

MAGAZINE **celcampe** Philatélie

Le mensuel qui a du cachet

N°19 janvier-février 2018

ACTUALITÉS

Souvenirs de MonacoPhil 2017

L'ART ET TIMBRES

Klimt

MONDE

Philatélie du Vatican

FRANCE

Ariane

DOSSIER

LES ENTIERS POSTAUX DE MONACO

Post Collection Time
Monday to Friday
9:30am - 7:30pm
later collection is needed at 7.30pm
The Post Office Centre is in the Park

Chaque jour, plus de 10 000 collectionneurs trouvent leurs trésors sur Delcampe.
Et si c'était vous ?

www.delcampe.net



édito



C'est un peu la mort dans l'âme que je vous écris ces lignes pour vous annoncer que votre Delcampe Magazine sera désormais publié bimestriellement. Ce choix n'a pas été facile mais est nécessaire. Depuis le mois de septembre, le blog des collections occupe une bonne partie de mon temps, m'en laissant moins que ce que je voudrais pour le magazine. Dès lors, j'avais deux options : en baisser la qualité ou l'espacer dans le temps.

Ecrire un magazine pour des collectionneurs sans attacher une importance primordiale à sa qualité est pour moi un non-sens. C'est pourquoi entre les deux alternatives, le choix a été vite fait. Nous continuerons à maintenir un magazine de qualité avec une parution tous les deux mois (fin février, fin avril, fin juin, fin août, fin octobre et fin décembre). La rubrique agenda portera sur les deux mois à suivre afin qu'elle reste complète.

Le blog parle d'un peu toutes les collections, mais aussi des actualités, des fonctionnalités du site Delcampe. N'hésitez pas à le découvrir si ce n'est déjà fait, je suis persuadée que vous trouverez votre bonheur parmi les nombreux

contenus qu'il propose. Là aussi, il vous est possible de télécharger ou d'imprimer les articles qui vous intéressent. Vous pouvez aussi me faire profiter de vos commentaires !

Je profite aussi de cet espace qui m'est laissé pour vous adresser tous mes vœux de bonheur pour l'année 2018 qui approche à grands pas. Qu'elle soit agréable, pleine de bonheur, de santé et de merveilleux moments avec vos proches ! Je vous souhaite aussi une belle année de collectionneur, pleine d'apprentissage, de trouvailles incroyables et de temps à offrir à votre passion !

Enfin, je tiens à remercier tous ceux grâce à qui le Delcampe Magazine est possible : Sébastien, Philippe et Maité de Delcampe qui contribuent à la relecture et au graphisme du magazine et qui supportent courageusement mes caprices !

Les associations qui nous font confiance et nous fournissent des articles si bien faits. Leur accueil, leur gentillesse et leurs conseils nous sont terriblement précieux !

Les experts qui participent régulièrement à la rédaction du magazine.

Les collectionneurs du mois et les auteurs BD qui ont pris le temps de répondre à nos interviews.

Et surtout vous, chers lecteurs, sans qui ce projet n'aurait aucun intérêt.

Bonne lecture ! •

Héloïse Dautricourt



Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

lindekens.bogaerts@skynet.be

sommaire



24

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 MonacoPhil 2017



38

AGENDA

- 14 Rendez-vous philatéliques

FRANCE

- 18 Les entiers postaux de Monaco
- 24 Le programme Ariane
- 44 Le dessous des carnets
- 68 Nouveautés timbres de France



48

PAROLE D'EXPERT

- 38 Le N°35, le plus surprenant des classiques de France

BD PHIL...ATÉLIE !

- 62 Rencontre avec Jean-Luc Cornette
- 64 Raphaël et les timbrés



59

MONDE

- 48 Les premières séries de timbres du Vatican
- 68 Nouveautés timbres du Luxembourg

ERINNOPHILIE

- 52 Les petites histoires des premiers timbres de Noël

L'ART EN TIMBRES

- 59 Klimt

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 34 Portrait de collectionneur
- 42 Price watch
- 47 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Actualités

Les timbres des TAAF en vente au carré d'encre

A partir du 2 janvier, les philatélistes passionnés de polaire pourront trouver les timbres des TAAF de 2018 en vente au Carré d'Encre à Paris. A l'occasion de l'inauguration de cette nouvelle activité, les artistes du timbre Claude Perchat, Pierre-André Cousin et André Lavergne dédicaceront les premiers timbres proposés.



Un prix pour 500 ans d'Histoire Postale

Nos félicitations vont à Vincent Schouberechts qui, lors de ce salon MonacoPhil, a reçu le prix de l'Académie Européenne de Philatélie pour son livre 500 ans d'Histoire Postale. Cet intéressant ouvrage que nous ne pouvons que vous recommander a fait l'objet du dossier du Delcampe Magazine numéro 8 (janvier 2017).

Une boutique à recommander chez Delcampe

Longissor_40-Phil'Active

Michel Rossignol

Ciel et Mer, 139, avenue Maurice Donat, 06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "

L'Association Internationale des Experts en Philatélie (AIEP) accueille de nouveaux membres suite à son General Meeting à Londres.



Lars Böttger (Germany): Luxembourg

Claus Petry (Germany): German Empire 1875-1900, German Empire Field Post Admission Stamps

Ben Palmer (United Kingdom): Australian States Postal History to 1912

Henk Vleeming (Netherlands): Netherlands and colonies, stamps, cancellations and postal history, Indonesia till 1965

Tobias Huylmans (Germany): Memel, Lithuania 1918-1940 including Local Issues, Western Ukraine, German Occupation WW II Lithuania, Libau

Diego Carraro (Italy): 1866 3rd Italian War of Independence postal history; Italy Republic, stamps and postal history 1946-today; Julian Venetia: stamps 1945-1947; Trieste Zone A: stamps 1947-1954.

Aldo Samame (Peru): Peru Stamps and Postal History to 1900

Pour plus d'informations ou pour prendre contact avec ces experts :
www.aiep-experts.net



Un nouveau conseil d'administration pour l'Académie Européenne de Philatélie

Lors du congrès annuel de l'AEP du 2 Décembre 2017, le Président Bruno Crevato-Selvaggi (Italie) donna sa démission pour des raisons personnelles, après un service de quatre ans. A l'unanimité, la convention a élu le philatéliste suisse Jean Voruz pour lui succéder. Ce dernier sera assisté par Patrick Maselis (Belgique) et Rainer von Scharpen (Allemagne) comme vice-présidents. Maurice Hadida (France) et Claes Arrrup (Suède) sont les nouveaux membres de ce conseil d'administration.



Monacophil 2017

C'est à deux pas du port de Monaco que s'est tenu du jeudi 30 novembre au samedi 2 décembre le salon MonacoPhil 2017. Les visiteurs qui ont fréquenté ce MonacoPhil ont été très gâtés !

Les expositions de ce MonacoPhil

L'exposition « 100 timbres et pièces philatéliques rares et emblématiques » a tenu ses promesses. En la visitant, on a l'impression d'entrer dans un sanctuaire de prestige.

Ils y étaient quasi tous : le One Cent magenta, le Tre Skilling suédois, un Post Office de Maurice, des Missionnaires d'Hawaï... sans compter les très nombreux courriers dont certains portaient des signatures inattendues (David Crockett ou Victor Hugo)... On n' imagine pas l'émotion qu'on ressent à admirer ces petites bribes d'histoire !

A la Collection Privée des Voitures de Monaco, les visiteurs ont pu admirer La collection sur les Amériques. Elle est immense car

elle recouvre tous les pays des Amériques, du Nord comme du Sud. Cela a dû être un véritable travail de fourmi pour Wade Saadi qui en est le commissaire de rassembler tant de pièces rares.

L'exposition de la collection Ferrari était, elle aussi, remarquable, présentant de très nombreuses pièces rares. Ferrari était et reste le plus grand collectionneur du monde

Et pour ne rien gâcher, rien qu'à lui seul, le musée en vaut la peine. Les voitures de la collection du Prince sont plus prestigieuses les unes que les autres ! Passer par là sans en admirer quelques-unes serait une erreur monumentale !

Des souvenirs et des rencontres

Au salon même, les philatélistes ont pu compléter grâce aux grandes maisons présentes leurs collections. Des trésors à tous les comptoirs ! Ils ont également pu se fournir en souvenirs philatéliques et en nouveautés sur le salon.

Les associations de collectionneurs étaient à la disposition des visiteurs pour les inviter à les rejoindre. Il y avait de plus de nombreux artistes du timbre, présents pour dédicacer leurs émissions.



L'entrée du musée des Timbres et des Monnaies



Vue d'ensemble des expositions Ferrari et les Amériques



Carte de Nouvel An du Maître des Postes des Etats-Unis Mexicains



Entiers postaux de la collection du Mexique



Une des pièces principales de la collection philatélique d'Equateur



Lettres portant une Jenny



Pièces de la collection Hawaï



Stand de l'OETP



Stand des associations du GAPS



Stand Gary Lyon Eastern Collections



Stand Soler y Llach



Stand Cealis





MonacoPhil 2017

Le cocktail du Musée Postal Britannique et de Delcampe

Le samedi 2 décembre, Le Musée Postal Britannique et Delcampe organisaient leur événement. Celui-ci s'est déroulé sous le signe de la convivialité et de l'élégance.

Dans la salle Eiffel de l'Hermitage, de nombreux grands philatélistes étaient rassemblés pour y assister. Ils ont pu célébrer la réouverture du Musée Postal Britannique qui se veut un musée ouvert au public et aux philatélistes. A l'occasion du cocktail, ils ont offert une carte oblitérée avec un cachet du 19ème siècle, un cadeau de choix pour les philatélistes présents !

Sébastien Delcampe a également prononcé un discours de remerciements aux membres. Il en a profité pour insister sur la place importante d'Internet à l'heure actuelle dans le monde de la philatélie et a offert aux personnes présentes une version imprimée col-

lector du Delcampe Magazine.

Ce fut aussi l'occasion de féliciter Wade Saadi, un très grand philatéliste américain qui fut notamment CEO du New York World Stamp Show, signataire du « Roll of the Distinguished Philatelists », membre du comité de Direction du Club Monte Carlo et commissaire de l'exposition sur les Amériques... Afin que cette récompense encourage la philatélie, Wade Saadi a pu choisir une association qui a reçu 2000\$ pour développer ses projets. Ce fut le Smithsonian's Postal Museum qui reçut ce don.

Nous en profitons pour remercier l'organisation de ce MonacoPhil 2017 et le British Postal Museum pour leur aide précieuse dans la réalisation de cet événement qui fut une grande réussite.

Sébastien Delcampe et Adrian Steel accueillent leurs invités :



Alan Wishart



Monsieur et Madame Israël



Monsieur et Madame Manzati



James Van der Linden et Charles Bruart



Ikeda Kenzaburo



Monsieur et Madame Maassen



Patrick Maselis



Hubert De Belder et Mira Soeteman



Alain Pierret ainsi que Philippe et Thomas Lindekens



Elliot Gruber



Richard Johnson et Monsieur et Madame Walter



Hans Schwartz, Kurt Kimmel et Rainer Von Scharpen



Akthem Al-Manaseer



Monsieur et Madame Sefi



Monsieur et Madame Kahn



Don, Sarah et James Chenevert



Monsieur et Madame Saadi



Hany Salam



Alain Camelin et sa compagnie



Sébastien Delcampe, André André Agneray, Michel Granero et Véronique Van Laeren



Un cocktail convivial !



Un cocktail convivial !



Patrick Maselis



Adrian Steel



Sébastien Delcampe



Sébastien Delcampe



Sébastien Delcampe et Wade Saadi



Sébastien Delcampe, Wade Saadi et Elliot Gruber



Dominique Bidault



Justin Pledger au stand du BPMA



Un cocktail convivial



Mrs Verpoort père et fils, M. et Mme Bottu, Leo De Clercq et Alain Pierret



Vincent Schouberechts et Claudia Maassen



Monsieur et Madame Israël au stand du BPMA



Un cocktail convivial



Un cocktail convivial



Véronique Van Laeren et Philippe Kaminski



Un cocktail convivial



Vincent Schouberechts et Joseph Hackmey



Jean-Claude Porignon, Monsieur et Madame Cartier et Héloïse Dautricourt



Monsieur et Madame Van Acker et Sébastien Delcampe



Monsieur et Madame Thénard



Héloïse Dautricourt et Vincent Beghin



Le stand du BPMA en pleine animation !



Douglas Muir, Mathilde Leduc et Elliot Gruber



Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique magazine@delcampe.com.

30 décembre

France, 59200 Tourcoing, 100, rue de Lille, le Comité d'Actions Sociales de la Police Nationale de Tourcoing organise son 26ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

07 janvier

France, 59420 Mouvaux, Salle Pierre Berker, 574 rue de Tourcoing, le Lions Club de Mouvaux le Bosquiel organise son 29ème Salon des Collectionneurs au profit du Mécénat Chirurgie Cardiaque « Enfants du Monde » de 9h00 à 17h00.

07 janvier

France, 62575 Blendecques, salle Aimé Vasseur, Le Club Philatélique et Multi-collections Audomarois organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

14 janvier

France, 08000 Warcq, salle « Espace des Remparts », promenade des Remparts, 19ème Bourse aux Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

14 janvier

France, 77640 Jouarre, salle Polyvalente, l'Office du Tourisme de Pays Fertois et la Communauté de Communes du Pays Fertois organisent leur Salon Multi-Collections de 9h30 à 17h00.

14 janvier

France, 54110 Dombasle-sur-Meurthe, salle polyvalente, avenue Léomont, le Cercle Numismatique de Dombasle-sur-Meurthe organise sa 13ème Bourse Numismatique et Toutes Collections de 9h00 à 17h30.

14 janvier

France, 59223 Roncq, salle J. Ste-landre, rue J. Watteuw, Roncq Toutes Collections organise sa Bourse des Collectionneurs de 8h00 à 17h00.

14 janvier

France, 67640 Fegersheim, centre sportif et culturel, 17, rue Général De Gaulle, l'Association « Mieux Vivre Ensemble » organise son 20ème Salon Toutes Collections

de 8h30 à 18h00.

20 janvier

France, 62300 Lens, salle Jean Nohain, route de Béthune, Lens Philatélique organise sa 40ème Rencontre des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

21 janvier

France, 85000 La Roche-sur-Yon, Parc Expo des Oudairies, l'Amicale Philatélique Yonnaise organise son 36ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00. A ne pas manquer, exposition sur les thèmes de la guerre 14-18 et Georges Clémenceau.

21 janvier

France, 60560 Orry-la-Ville, salle Polyvalente, rue des Fraisiers, Aphilcart organise sa 22ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

27 janvier

France, 95200 Sarcelles, salle André Malraux, rue Taillepied, le Club Philatélique de Sarcelles et Environs organise son 25ème Sa-

lon des Collectionneurs de 9h30 à 18h00.

28 janvier

France, 30132 Caissargues, complexe Saint-Exupéry Zone Euro 2000, avenue de la Dame, l'Association Atout Collection organise son 26ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

28 janvier

France, 39100 Arbois, salle omnisport, Place du Champs de Mars, le Cercle Philatélique Arboisien organise son Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h30.

28 janvier

France, 91160 Longjumeau, salle Anne Frank, rue Daniel Mayer, l'Amicale Laïque de Balizy Gravigny organise sa 17ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

28 janvier

France, 59554 Neuville-Saint-Rémy, salle Jacques Anquetil, rue de Lille, l'Association Loisirs Neuville Collections organise sa 20ème Rencontre des Collectionneurs.

28 janvier

France, 60750 Choisy-au-Bac, salle polyvalente, chemin de Clairoux, Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

28 janvier

France, 91120 Palaiseau, salle Guy Vinay, place Salvador Allende, Cartophila 2018, 38ème Bourse aux Cartes postales, Timbres et Vieux Papiers de 9h00 à 18h00.

28 janvier

France, 02690 Essigny-le-Grand, Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

28 janvier

France, 59270 Bailleul, salle des fêtes et centre social, 57, rue de Lille, le Club des Collectionneurs de Bailleul organise sa 40ème

Foire Hivernale des Collectionneurs de 8h00 à 18h00.

28 janvier

France, 77720 Champeaux, salle de la Campélienne, rue Sarrazin Desmaraise, Champeaux Animations Loisirs organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

28 janvier

France, 95570 Moisselles, salle polyvalente, rue du Moutier, Moisselles Animation organise son Salon Toutes Collections de 8h00 à 17h00.

28 janvier

France 35770 Vern-sur-Seiche, Ille-et-Vilaine, Philapostel Bretagne, Vern Tiers-Monde et le Philatelic'Club de Vern organisent leur Bourse aux Livres et Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

03 & 04 février

France, 86280 Saint-Benoît-Poitiers, salle de la Hune, 1 avenue du Champ de la Caille, l'Association des Collectionneurs Poitevins organise leur 40ème Bourse toutes Collections de 9h00 à 18h00.

04 février

France, 31250 Revel, salle Claude Nougaro, route de Castres, l'Amicale Philatélique de Revel organise sa 21ème Bourse toutes Collections de 9h00 à 18h00.

04 février

France, 62570 Wizernes, salle des Sports du Choquet, rue du Choquet, l'Association Aa d'O de Wizernes organise sa 19ème Bourse Toutes Collections de 8h00 à 17h00.

04 février

France, 78120 Rambouillet, salle des Fêtes Patenôtres, 64 rue Gambetta, l'Amicale Philatélique Rambolitaine organise sa 17ème Bourse Multi-Collections de 9h00

à 17h30.

04 février

France, 94550 Chevigny-Larue, gymnase Dericbourg, 44, rue de l'Adjudant-Chef-Dericbourg, le Club Marc Hartz organise la 38ème Bourse de Chevilly-Larue de 9h00 à 17h00.

04 février

France, 84400 Gargas, gymnase Jean-Paul Schmitt, rue du Stade, l'Amicale Philatélique de Gargas organise son 17ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

10 février

Belgique, 6800 Chimay, Centre Culturel Sudhaina, le CPF Chimay organise à l'occasion de ses 50 ans une grande Bourse Carto-Philatélique de 9h00 à 16h00. A ne pas manquer, une exposition de propagande philatélique !

11 février

France, 68100 Mulhouse, parc des Expositions, 120 rue Lefèbvre, Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

11 février

France, 34110 Frontignan-la-Peyrade, Salle de l'Air, Plan du Bassin, l'Association Culturelle de Laïque Frontignanaise organise sa 22ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 17h30.

11 février

France, 78140 Vélizy-Villacoublay, centre Maurice Ravel, 25 avenue Louis Breguet, le Club Philatélique de Vélizy-Villacoublay organise son 31ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

11 février

93600 Aulnay-Sous-Bois, salle des sports Pierre Scohy, l'Amicale Philatélique Aulnaysienne et la municipalité d'Aulnay-sous-Bois organisent leur 21ème Salon Multi-Collections de 8h30 à 17h30.



11 février

France, 13440 Cabannes, centre socio-culturel Gabriel Chaîne, le S.O.C. organise son 11ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

11 février

France, 17340 La Rochelle, parc des Expositions, rue Henri Barbusse, l'Amicale Philatélique Aunisienne organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

18 février

France, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, Maison des Moais, 47 avenue Gal Leclerc, Salon Annuel de la Carte Postale et du Vieux Papier de 9h00 à 18h00.

18 février

France, 33240 Saint-André-de-Cubzac, salle du Champ de Foire, allée du Champ de Foire, le Cercle Philatélique et Cartophile du Cubzaquais organise sa 33ème Bourse Toutes Collections de 8h00 à 18h00.

18 février

France, 68150 Ribeauvillé, espace culturel Le Parc, rue du Parc, l'Amicale du Personnel de l'Hôpital de Ribeauvillé organise sa 18ème Bourse d'Echanges Multi-Collections de 9h00 à 16h00.

24 février

France, 44230 Saint-Sébastien-sur-Loire, salle de l'Escale, rue

des Berlaguts, l'A.N.A. organise son 26ème Salon Annuel des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

25 février

France, 34170 Castelanu-le-Lez, complexe Kiasma, salle Lagoya, Castelnau Multicollections 34 organise son 8ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

25 février

France, 68720 Zillisheim, salle polyvalente de Didensheim, l'Association Multi-Collections « Reflet des Passions » organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

25 février

France, 62000 Arras, salle des Orfèvres et des Tisserands, avenue Maréchal Leclerc, Artois Cartophilie et le Cercle Philatélique d'Arras avec l'aide de la municipalité organisent leur 35ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

25 février

France, 66450 Pollestres, salle polyvalente Jordi Barre, avenue Pablo Casals, l'Association Numismatique du Roussillon organise sa 14ème Bourse Numismatique de 9h00 à 18h00.

03 & 04 mars

France, 42160 Bonson, salle Barbara, 7 rue des Muriers, le Club Multi-Collections des bords de Loire organise sa 4ème Exposition avec Bourse d'Echange le 3

mars de 14h00 à 18h00, le 4 mars de 9h00 à 18h00.

04 mars

France, 59600 Vieux-Reng, salle polyvalente « l'Ecole de Vieux-Reng » organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 15h00.

04 mars

France, 60140 Liancourt, salle Guy Lejeune, 178 avenue Louis Aragon, la Section Philatélique de Liancourt organise son 25ème Salon Toutes Collections de 8h00 à 17h00.

04 mars

France, 67500 Haguenau, salle des Corporations, 1 rue du Houbolon, l'Amicale Cartophile et Toutes Collections de la région d'Haguenau organise son 28ème Salon de la Carte Postale et Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

04 mars

France 77200 Torcy, espace Lino Ventura, Place de l'Appel du 18 juin, l'Association Torcy Philatélie organise son 27ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

04 mars

France, 83000 Toulon, salle de l'église Jean Bosco au Mourillon, 3 boulevard Cuneo, les Multi-Collectionneurs Varois organisent leur Bourse aux Collections de 14h00 à 18h00.

L'histoire et les marques postales civiles et militaires pendant la guerre de 1914-1918 en Alsace-Moselle



TOME V - Pendant la première guerre mondiale la vente vignettes Kreuz-Pfennig a permis de collecter des fonds au profit de la Croix-Rouge allemande. Il s'agit là de précurseurs des timbres de bienfaisance. Cet ouvrage éclaire d'un jour nouveau la diffusion et l'utilisation des vignettes Kreuz-Pfennig en Alsace-Lorraine..

Format A4, 96 pages couleur, Prix public : 28 € plus 6€ port. Bon de commande sur : <http://spal-philatelie.blogspot.fr>

S.P.A.L
Association des Spécialistes en Marques Postales et Oblitérations d'Alsace-Lorraine

L'ACCP

le point de rencontre incontournable pour les collectionneurs de carnets et de publicitimbres !

 Bulletin	 Offres Sur Liste
 Rencontres	 Circulation des pubs
 Bibliothèque	 Nouveautés
 Abonnement	 Expertise

Pour adhérer, consultez le site accp-asso.com ou envoyez une demande à :
 ACCP chez M. Jacky Girard
 21, rue du héron cendré - 95290 - L'Isle-Adam



Association des Collectionneurs d'Entiers Postaux

Venez partager votre passion pour les entiers et profiter des avantages de nos membres :

- Des conférences et réunions tous les mois
- L'envoi de la Revue « L'Entier Postal »
- Nos catalogues à prix préférentiels
- Une bibliothèque à votre disposition pour vos recherches
- Des circulations et nouveautés France et ex-colonies régulièrement proposées...
- Les conférences mensuelles sont diffusées en zone privée du site internet

ACEP - 13 ter Boulevard Aristide Briand - 92400 Courbevoie - France
 jacques.hontebeyrie@sfr.fr

www.entierpostal.com

6 REVUES / AN
 + le bloc feuillet
 ABONNEMENT France : 25 €

47 rue de Maubeuge 75009 PARIS
 Tél : 01 42 85 50 25
 ffap.philat@laposte.net
<http://www.ffap.net>



Les entiers postaux de MONACO

Jacques HONTEBEYRIE, Président de l'A.C.E.P.

Bref rappel historique et postal

Le 24 mars 1860, par le traité de Turin, la Savoie et le Comté de Nice sont rattachés à la France. La Principauté de Monaco retrouve la France comme nation protectrice. La convention Franco-Monégasque du 9 novembre 1865 détermine les relations postales entre les 2 pays. Il y est, notamment, spécifié que les timbres de la Poste Française ont cours légal tant que les figurines spécifiquement monégasques n'existeront pas.

A partir du 15 janvier 1873, avec les cartes précurseurs, les entiers postaux de France, créés par la loi du 20 décembre 1872, sont utilisés en Principauté.

Le Journal Officiel de Monaco en date du 30 juin 1885 mentionne: "A partir du 1er juillet, il sera mis en vente au guichet des bureaux de poste de Monaco, les timbres de 5, 15 et 25 centimes à l'effigie de

S.A.S. le Prince Charles III.... Les cartes postales, les enveloppes et bandes timbrées de France restent en circulation dans la Principauté." D'autre part, le bulletin mensuel N°6 de juin 1885 de l'administration Française des P.T.T. (page 229) précise aussi: " Provisoirement, et pour éviter toutes difficultés, les correspondances déposées dans les bureaux de Monaco pourront être revêtues de timbres-poste français ou monégasques."

Le 31 mars 1886, à la fermeture des bureaux, les entiers postaux de France n'ont plus cours en Principauté à l'exception des formules qui n'ont pas d'équivalent monégasque.

Le 1er avril 1886, les entiers postaux de Monaco sont mis en vente en Principauté.

La période Française



A gauche, une carte fabriquée par l'imprimerie nationale, cadre au type Fleuronné. Annulation par le losange gros chiffres 2387 et oblitération avec le cachet à date du 17 juin 1875.

A partir du 1er avril 1876, le timbre et la carte sont frappés par le cachet à date.

A droite, carte privée imprimée par les établisse-

ments Cauvin à Nice pour le Grand Hôtel des Bains. Encadrement de couleur ocre. Cachet à date convoyeur station partiel du 13 août 1876. Carte rare avec un timbre Cérès à 15c.

A partir d'octobre 1878, le timbre est imprimé sur le support et les entiers postaux de France seront désormais au type Sage.



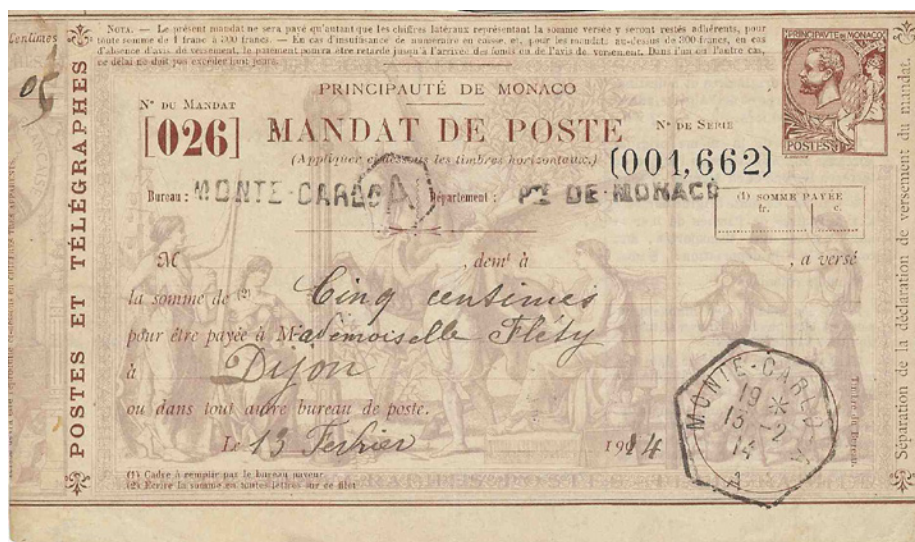
Du 1er juillet 1885 au 31 mars 1886, on pourra trouver des entiers de France avec un complément d'affranchissement en timbre de Monaco.



Le 1er avril 1886, les premiers entiers postaux monégasques sont vendus aux guichets des bureaux de Poste.

Ci-contre un premier jour du bureau de Monte-Carlo.

Au décès de Charles III en 1889, les entiers seront au type Albert I.



A gauche, une enveloppe avec le timbre imprimé dans l'angle inférieur gauche.

A droite, un mandat du régime intérieur. Les mandats au type Sage ont continué à être utilisés en Principauté car les mandats Albert Ier ne sont parus qu'en 1905.

En 1922, les entiers seront au type Louis II.



Ces entiers postaux au type Louis II peuvent être rares, par exemple la CPRP à 1F50 est connue à 3 exemplaires.

Durant la Seconde Guerre mondiale, d'août 1941 à février 1943, les cartes postales françaises interzones sont utilisées en Principauté entre les zones libres et occupées.



A ce jour, cet entier au type Iris 80c est le seul connu avec une oblitération de Monaco.

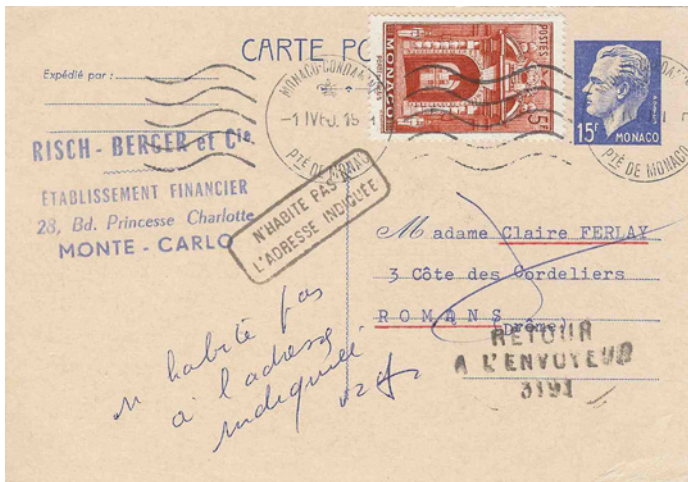
La carte au type Pétain à 80c est ensuite utilisée. Cette carte au type Pétain est surchargée par tampon pour le tarif intérieur du 5 janvier 1942 à 1F20 (appliqué que le 1er mars 1942 pour les relations interzones),



Timbres de France



Carte postale au type Pétain à 1F20 de l'Office des Timbres-Poste. Le Prince Rainier III succédera à son grand-père en 1949.



Le type Rainier III de Mazelin.



Le type Rainier III de Cheffer.

A Monaco, les aérogrammes seront émis à partir de 1972.



Variété de surcharge.

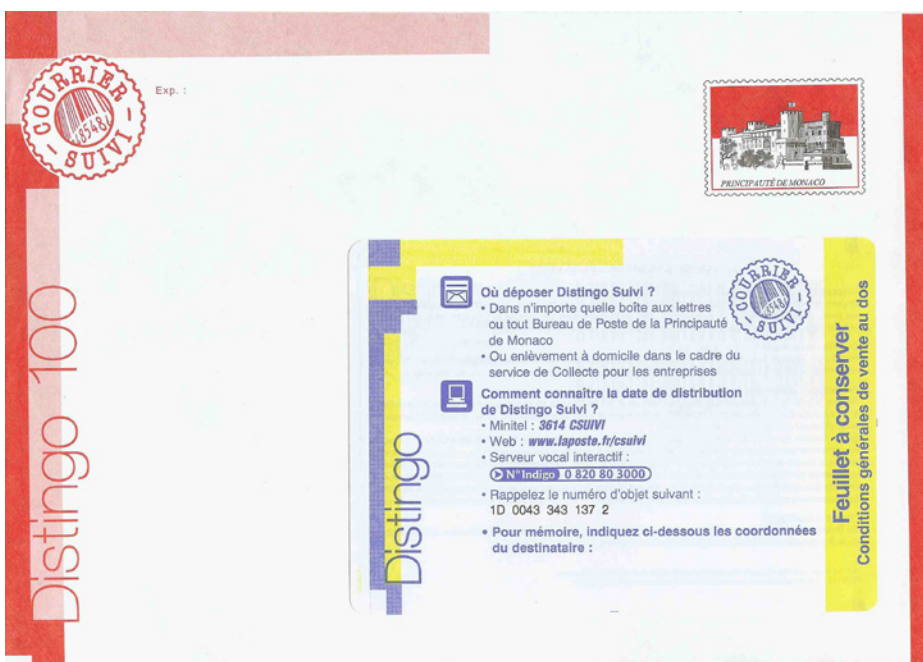


Aérogramme sans la couleur bleue.



Plus récemment, la Poste de MONACO a émis les pochettes Fréquences Affaires et les Distingos.

Pour les Distingos, c'est le modèle français qui a d'abord été utilisé.





Le programme Ariane

Jean-Louis LAFON, Vice Président « Association Astrophilatélique De France »

Suite à son article sur la Genèse d'Ariane (Delcampe Magazine n°18), Jean-Louis Lafon nous présente les avancées d'Ariane dans cet article.

Le programme ARIANE 1

Instruit par les déboires du programme EUROPA, une organisation rationnelle du programme est mise en place :

- A l'ESA, le contrôle du programme par un Conseil directeur du programme
- Au CNES, la responsabilité de maître d'œuvre avec un chef de projet et une équipe projet forte,
- De plus, le CNES confie à l'AEROSPATIALE, la mission d'architecte industriel.

Autres spécificités de ce programme européen pour éviter l'émiettement des contrats, le CNES les confie aux industriels suivants :

AEROSPATIALE : structure du premier étage et intégration des trois étages

SEP : développement des moteurs et intégrations des ensembles propulsifs.

AIR LIQUIDE : développement et essais de la structure du troisième étage

MATRA : conception et intégration de la case des équipements

ETCA (société belge) : conception et réalisation du

banc de contrôle et de mise en œuvre du lanceur. Chacun de ces industriels est techniquement et contractuellement responsable de ses propres sous-traitants.

On note également que la base de lancement ARIANE doit réutiliser au maximum les installations du programme EUROPA.

Le programme comprend essentiellement une phase de développement de sept ans devant se terminer par quatre missions de qualification conduites par le CNES et quatre vols de promotion sous l'égide de l'ESA.

La commercialisation de ce lanceur ne pouvait être confiée ni à l'ESA qui a géré et financé son programme de développement ni au CNES dont ce n'était pas la vocation. La société ARIANESPACE a été créée en 1980 comme la première société commerciale européenne de lancement de satellites. Ses actionnaires sont le CNES et les principaux industriels du secteur spatial européen, représentant dix états européens.

ARIANE L 01

Ariane L 01 est une fusée à 3 étages superposés :

- le premier L140 était équipé de 4 moteurs Viking 5 de la SEP développant une poussée de 2800 kN dans le vide, ergols UDMH (diméthylhydrazine) et peroxyde d'azote.
- le deuxième L33 n'avait qu'un seul moteur Viking 4 de la SEP développant une poussée de 723 kN dans le vide, ergols UDMH (diméthylhydrazine) et peroxyde d'azote.
- le troisième H8 était équipé d'un moteur cryogénique HM-7 (oxygène-hydrogène liquide) de la SEP, de 7 tonnes de poussée.
- La coiffe est du type Atlas Centaur en bulbe avec un volume utile de 9 m³ (8,6 m x 3,2).

Au décollage, ARIANE 1 mesure 47,4 mètres de haut, pèse 210 tonnes et, grâce à sa poussée de 240 tonnes, peut placer des satellites de 1 700 kg en orbite de transfert géostationnaire. Cette architecture sera conservée dans les versions suivantes du lanceur.

Le premier tir est prévu le 15 décembre 1979 à 11h30, heure de Kourou mais avorte quelques secondes après la mise à feu des moteurs du premier étage.

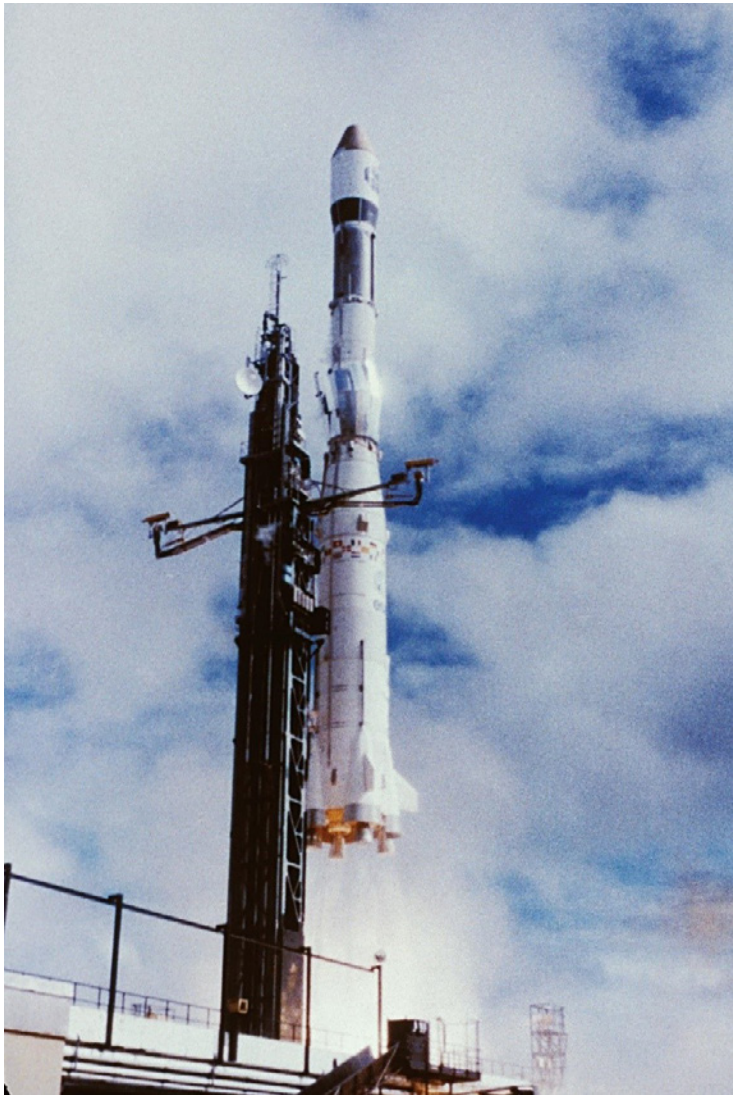
Le problème est rapidement identifié et ne remet pas en cause la réalisation d'un nouveau tir sans modification. L'efficacité et l'ingéniosité des équipes du CNES permettent la réalisation de ce tir le 24 décembre 1979, heure locale. Le lancement se déroule conformément aux prévisions et trente minutes plus tard, les radars confirment que la capsule technologique se placera sur l'orbite géostationnaire. Prés de trente ans plus tard, le lanceur de satellites européens voit le jour !



Lanceur L01 en cours de décollage depuis la base équatoriale de Kourou (Photo CNES)



Enveloppe oblitérée à Kourou à l'occasion du 1er lancement de la fusée EUROPA L01



Décollage du lanceur L 03 depuis la base équatoriale de Kourou (Photo CNES)

ARIANE L 02

Le 23 mai 1980, la seconde fusée de qualification L 02 décolle avec deux charges utiles allemandes : OSCAR, satellite de télécommunication dédié aux radioamateurs et FIREWELL, satellite scientifique destiné à l'étude de la magnétosphère terrestre. Le décollage s'effectue sans problème mais au bout de 108 secondes le lanceur explose et tombe dans l'Atlantique. Les moteurs du 1er étage sont repêchés et envoyés à Vernon pour expertise. Il apparaît que la cause de l'accident est due à un défaut de conception d'un injecteur du moteur Viking 5. La correction de ce problème entraîna la modification des injecteurs, leur mise au point et leur qualification. Ces travaux entraînèrent un retard d'un an au programme Ariane mais on n'enregistra plus aucun problème sur ces composants.

ARIANE L 03

Le lancement de la fusée ARIANE L03 intervint le 19 juin 1981. Deux satellites étaient embarqués : le satellite météorologique européen METEOSAT 2 et le satellite expérimental de télécommunications indien APPLE. Le tir fut couronné de succès, les 2 satellites furent placés sur leurs orbites.



Enveloppe oblitérée à Kourou à l'occasion du 3ème lancement de la fusée EUROPA L01

ARIANE L 04

Le lancement de L04 fut un nouveau succès. Le 20 décembre 1981, il plaçait sur orbite le satellite MARECS A d'aide à la navigation maritime de la société INMARSAT et une nouvelle capsule technologique.

L04 marque la fin du programme de qualification de la fusée ARIANE 1.

A l'issue de ce tir réussi, l'ESA décide d'étendre à 10, le nombre de vols promotionnels.



Satellite MARECS en cours d'intégration

ARIANE L 05 et L 06

Le vol L 05 doit mettre en orbite les satellites de télécommunications italiens SIRIO et MARECS d'INMARSAT. Après un fonctionnement nominal des 2 premiers étages, le 3ème étage s'arrête au bout de 4 minutes entraînant la perte de la mission.

Les expertises menées par la SEP et MBB mettent en évidence un problème sur la turbopompe du 3ème étage. Les études et les travaux de mise au point complémentaires retardèrent le lancement de L 06. Il intervint le 16 juin 1983. Les satellites ECS-1 (European Communication Satellite) d'EUTELSAT et AMSAT-P3 B furent mis en orbite avec succès, inaugurant une série de 9 tirs couronnés de réussite.

ON EST TOUS TIMBRES D'ESPACE ...



Partez pour la planète philatélie avec
L'ASSOCIATION ASTROPHILATELIQUE DE FRANCE

Astrophilatélie

« Enregistrement des événements historiques relatifs à l'histoire de l'Astronautique, à l'aide de documents oblitérés au jour et à l'heure de l'évènement, au bureau de poste le plus proche. »

Renseignements et adhésion :
M. MONIER Yves, Président
Tél : 06 74 36 50 74
E-mail : 2af@astrophilatèlie-de-france.fr

Site de présentation : <http://aaf.jimdo.com>

Association membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP)





ARIANE 2 sur le pas de tir à Kourou - PHOTO ESA

Le programme ARIANE 2

A partir de la fusée ARIANE 2, ARIANE-SPACE se trouve obligé d'augmenter la charge d'emport de ses fusées pour suivre l'augmentation de masse et de volume des satellites de télécommunications commerciaux. Il va en résulter à mesure que les années s'écoulent des modifications du lanceur de base ARIANE 1.

La première modification va consister à augmenter la poussée du 3ème étage qui devient H10. La structure du 3ème étage est rallongée et la masse d'emport devient 2180 kg en orbite de transfert géostationnaire, soit 325 kg de plus qu'Ariane 1.

Le premier tir ARIANE 2 V18 eut lieu le 31 mai 1986 avec le satellite INTELSAT V F14 sous coiffe et fut un échec. Le 3ème étage ne s'alluma pas normalement provoquant son explosion.

Cet étage étant partagé par toutes les fusées ARIANE, tous les vols furent suspendus. Les expertises conduiront à augmenter la puissance du système d'allumage du 3ème étage. Les vols en instance furent repris le 16 septembre 1987 avec une ARIANE 3.

Il y eut au total 6 vols ARIANE 2 dont un échec. Le dernier vol ARIANE 2 intervint le 2 avril 1989 avec ARIANE V30 et le satellite TELE X sous la coiffe. Ce fut un vol réussi. Le satellite TELE X desservait les pays nordiques : Danemark, Finlande, Islande, Norvège, les îles Féroé et Åland.



Enveloppe oblitérée à l'occasion du dernier lancement ARIANE 2 V30 depuis Kourou.

Le programme ARIANE 3

Pour rester compétitif, ARIANESPACE doit pouvoir mettre en orbite de transfert géostationnaire deux satellites de télécom de masse maximum 2700 kg mais avec le minimum de modifications pour en limiter les coûts et limiter également les risques techniques. Ces modifications conduisent à augmenter la poussée du 2ème et du 3ème étage et à ajouter deux propulseurs d'appoint à poudre sur le 1er étage développant une poussée supplémentaire de 66 000kN. Le résultat final dépassera les prévisions avec une charge utile de 2700 kg pour Ariane 3 comparée à 1 700 kg pour ARIANE 1.

ARIANE 3 effectue son premier vol le 4 août 1984 mettant en orbite deux satellites de télécommunications ECS 2 et Telecom 1A. Ariane 3 effectuera dix vols jusqu'en 1988 avec un échec le 12 septembre 1985, les satellites de télécommunication ECS 2 et Telecom 1A seront perdus. Lors de chaque lancement, deux satellites géostationnaires seront mis en orbite. Le dernier vol interviendra le 12 juillet 1989 avec le lancement du satellite OLYMPUS, un satellite de télécommunication expérimental de l'Agence Spatiale Européenne (ESA).



Dernier lancement d'Ariane 3 sur le pas de tir à Kourou - Photo ESA



Enveloppe oblitérée à Kourou à l'occasion du dernier lancement ARIANE 3 V32



1er lancement d'Ariane 4 [V22] à Kourou, le 15 juin 1988- Mise en orbite des satellites METEOSAT P2, AmSat IIIC/Oscar 13 et PAS 1 - Photo ESA.

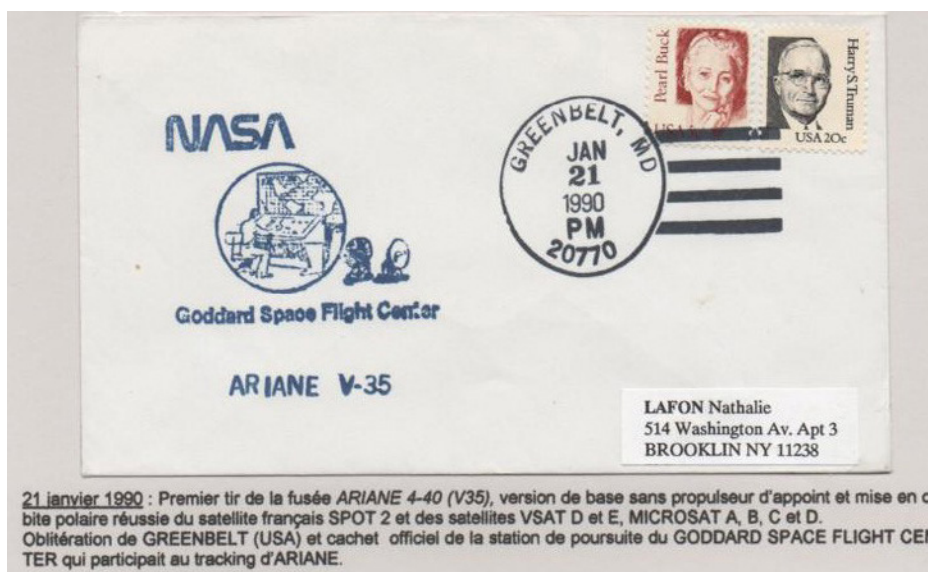
Le programme ARIANE 4

Anticipant une augmentation importante de la masse des satellites à lancer, le CNES propose en 1981 à l'ESA le développement d'une version d'ARIANE plus puissante permettant de placer 4,17 tonnes en orbite de transfert géostationnaire. Ce programme est officiellement lancé par le conseil de l'ESA le 11 février 1982. Il doit aboutir fin 1985 à une nouvelle fusée modulaire permettant le lancement de satellites de 2 à 4,3 tonnes en orbite de transfert. Outre cet objectif ambitieux, le prix du lancement devra être 55% inférieur à celui d'ARIANE 1. La qualification d'ARIANE 4 devrait intervenir fin 1985 et la qualification en 1986.

L'architecture d'ARIANE 3 est modifiée par l'adjonction de 4 propulseurs d'appoint autour du 1er étage de la fusée. La puissance des moteurs Viking est une nouvelle fois légèrement augmentée mais l'augmentation importante de poussée va provenir de propulseurs d'appoint à combustible liquide (PAL) ou solide (PAP) qui peuvent être associés au premier étage soit deux par deux (PAL et PAP), soit par quatre identiques (PAL ou PAP). Les propulseurs d'appoint à combusti-

ble liquide utilisent un moteur Viking et les mêmes carburants que le premier et le second étage. Pour réduire les coûts de développement, il faut réutiliser tout ce qui peut l'être !

Un nouveau pas de tir est construit à Kourou pour accueillir la nouvelle ARIANE, ce sera ELA 2. Le délai entre deux tirs pourra être théoriquement réduit de 28 à 18 jours. Pour en réduire les coûts, la fabrication des trois étages et des propulseurs d'appoint sera



21 janvier 1990 : Premier tir de la fusée ARIANE 4-40 (V35), version de base sans propulseur d'appoint et mise en orbite polaire réussie du satellite français SPOT 2 et des satellites VSAT D et E, MICROSAT A, B, C et D. Oblitération de GREENBELT (USA) et cachet officiel de la station de poursuite du GODDARD SPACE FLIGHT CENTER qui participait au tracking d'ARIANE.

lancée en série par ARIANESPACE.

Le premier vol intervient le 15 juin 1988. Entre 1988 et 2003, 116 lancements seront effectués avec des configurations de propulseurs d'appoint différentes selon la masse à satelliser. Quant au dernier lancement d'ARIANE 4, il intervient le 15 février 2003. Ce 159ème lancement d'ARIANE avec 4 PAL met en orbite géostationnaire le satellite Intelsat 907. Durant toute son exploitation, ARIANE 4 qui satellise une charge utile moyenne de 3600 kg aura lancé 186 satellites avec seulement 3 échecs.

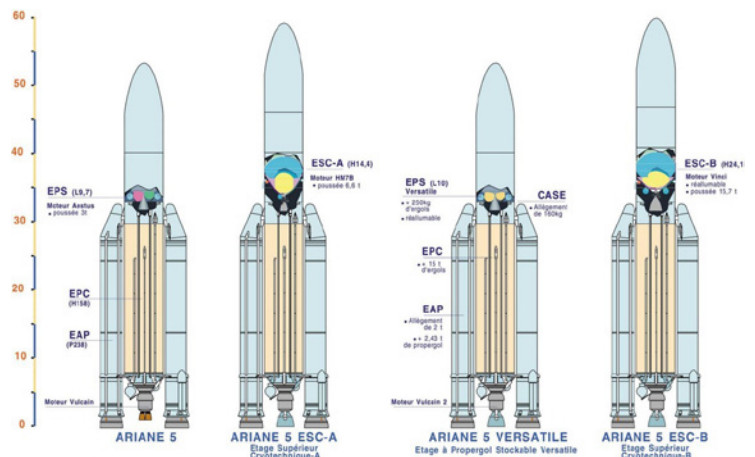


Schéma comparatif des différentes versions d'ARIANE 5

Le programme ARIANE 5

Le programme Ariane 5 est décidé le 31 janvier 1985. La raison de ces nouvelles études est encore l'augmentation de la masse des satellites par leurs constructeurs, en particulier ceux des satellites de télécommunication. Premier exemplaire de la deuxième génération de lanceurs européens, la première version d'ARIANE 5, dite ARIANE 5G, est composée d'un corps central avec son moteur Vulcain, accolé à deux accélérateurs à poudre (EAP), commun à tous les lancements. Il est surmonté d'un étage supérieur variant suivant la nature de la mission.

On distingue donc 5 étages supérieurs différents qui définissent 5 types de fusées d'appellation différente : ARIANE 5 G, ARIANE 5 ECA, ARIANE 5 G+, ARIANE 5 GS et ARIANE 5ES. Le choix d'une fusée dépend de la masse du satellite et du type d'orbite : orbite géostationnaire ou orbite basse.

Le premier lancement a lieu le 4 juin 1996, depuis le nouveau pas de tir ELA 3 et se conclut par un dysfonctionnement de la fusée. Les tirs ARIANE ne reprendront que le 30 octobre 1997 avec une ARIANE 5G.



Décollage ARIANE 5G au pas de tir ELA 3



Env EUROPA 5G 2ème tir qualif

Conclusion

Outre l'aspect historique que je viens de développer rapidement, cet article montre que l'on peut « raconter » l'histoire de l'épopée spatiale au moyen d'enveloppes oblitérées à l'endroit et à la date de l'évènement : cette branche de la philatélie s'appelle l'« Astrophilatélie ». Depuis plus de trente ans, on rencontre dans des expositions philatéliques de tous niveaux ce type de collections.

Laissez-vous tenter et venez rejoindre l'« Association Astrophilatélie De France ». Vous découvrirez l'histoire de la « Conquête Spatiale » tout en vous distrayant.

Bibliographie

Volkmar BODE, Gerhard Kaiser, Building Hitler's Missile-Traces of History in Peenemünde

Benjamin King, Timothy Kutta, The History of Germany's V-Weapons in World War II

Jean-Pierre Morin, La Naissance d'Ariane (Edition Edite)

Ariane, Alain Soucier et Patrick Baudry (Flammarion)

France Durand-De Jongh, De la fusée Véronique au lanceur Ariane une histoire d'hommes 1945-1979, Editions Stock, 1998 (ISBN 2-234-04659-9)

Philippe Varnoteaux, L'aventure spatiale française, Nouveau Monde Edition, 2015, 432 p. (ISBN 9782369421573)

Hervé Moulin, « La France dans l'Espace 1959-1979 Contribution à l'effort spatial européen », sur Agence spatiale européenne, juin 2006

Shirley Compard, « De Diamant à Ariane 5 : des sables d'Hammaguir à la forêt guyanaise », dans Revue aérospatiale, N° hors série 20 ans d'Aérospatiale, janvier 1990

Site de "Nos premières années dans l'espace" par ceux qui y étaient- Le programme Pierres Précieuses

Philippe Varnoteaux, « Il y a 50 ans, le dernier vol Diamant A : la fin d'une époque », sur Air et Cosmos, 15 février 2017

Martine Castello, La grande aventure d'Ariane, Larousse 1987, (ISBN 2-03-518232-8)

William Huon, Ariane, une épopée européenne. ETAI, 2007, (ISBN 978-2-7268-8709-7)

Jean-Pierre Philippe, Ariane, horizon 2000, Taillandier, Paris, ISBN2-87636-045-4

Iconographie

Sauf mentionnés, les images ont été trouvées sur différents sites du Web.

Il existe plusieurs ouvrages (voir bibliographie) développant ARIANE 5, ses différentes versions et la future ARIANE 6. Je renvoie à cette documentation pour de plus d'informations sur ces fusées.

Le programme ARIANE 5 n'est pas encore achevé quant à ARIANE 6 son premier lancement est prévu vers 2021. Il est encore trop tôt pour écrire leur histoire.



Club Thématique Croix-Rouge

Renseignement et adhésion :

Président, Alain ISRAEL
20, rue Carnot
F-95690 Nesles la Vallée
Tél. : 01 34 70 63 33 et 06 08 24 79 22
rankindustrie@wanadoo.fr
www.clubthematiquecroix-rouge.fr

Le Club Thématique Croix-Rouge réunit les collectionneurs venus de tous horizons, épris du même intérêt pour la Croix-Rouge et la philatélie, son but :

- ♦ **Créer** les relations entre philatélistes.
- ♦ **Aider** les échanges et favoriser les collections sur les thèmes : l'histoire postale, la thématique, les cartes postales, les entiers postaux, la classe ouverte, la classe un cadre, la collection libre et la littérature.
- ♦ **Encourager** les études sur le thème Croix-Rouge mais aussi sur la Santé.
- ♦ **Participer** aux expositions et faire connaître le mouvement Croix-Rouge et la Croix-Rouge International.
- ♦ **Le Club Thématique Croix-Rouge vous propose** : une revue trimestrielle de 36 pages, trait d'union entre ses membres, elle contient un large éventail d'informations sur la vie du club, les actualités Croix-Rouge, les nouveautés du monde entier, des articles et des études inédits en philatélie, marcopophilie, des offres de vente et d'achat, des nouvelles de la presse et de l'édition ...
- ♦ **Un service des nouveautés** : du monde entier.
- ♦ **Un service des échanges** : circulations de carnets à choix.
- ♦ **Des abonnements** : aux revues de la presse philatélique avec des tarifs préférentiels.
- ♦ **Des éditions** : de catalogues et études, qui représentent la plus importante littérature philatélique Croix-Rouge existante dans le monde.

LE PHILATELISTE CROIX-ROUGE

N'est pas vendu par abonnement mais inclus dans la cotisation annuelle du Club Thématique Croix-Rouge : adulte : 40,00 €, étranger : 45,00 €, jeune (moins de 18 ans) : 20,00 €.

S.A. GARAGE G.CHABAS & Cie
84 - CAVAILLON - Tél. (90) 78.13.40



L'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) vous propose:

Tous les trois mois un bulletin comprenant des informations, des études et des articles sur les empreintes françaises et étrangères.

Un service de circulations vous permettant de vendre vos doubles et d'obtenir les empreintes qui vous manquent.

L'édition de plusieurs catalogues spécialisés sur les EMA de France, des anciennes colonies avant et après l'indépendance, Andorre, Monaco, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Sarre etc...

Tous renseignements sont à demander à :

ACEMA 270 rue A. Watteau 76650 Petit-Couronne
Tel 02 35 68 18 31 joelleroux@club-internet.fr



Société Française de Philatélie Fiscale

SFPF

la collection des timbres fiscaux

l'étude et la promotion de la collection des timbres et documents fiscaux, à travers le partage des connaissances entre ses membres par l'édition d'ouvrages d'étude, de réunions d'échange et de circulations de timbres et de documents.



Co-éditeur avec Yvert et Tellier du catalogue officiel des timbres fiscaux



Revue
Le Timbre Fiscal
3 numéros par an

<http://sfpf.fr>
contact : dan.21@wanadoo.fr



Services : publications et circulations

PHILAO



PHILAO, la revue trimestrielle de L'Association Internationale des Collectionneurs de Timbres-Poste du Laos (AICTPL) pour les philatélistes et tous les amoureux du Laos.

Pour tout renseignement : philippedrillien@yahoo.com



Rencontre avec Marie-Odile Bigoin

Marie-Odile Bigoin habite la Presqu'île de Rhuys. Cette femme active approchant la soixantaine exerce le métier de conseiller clientèle dans une banque internationale. A l'instar de sa profession, elle réalise son hobby de philatéliste dans le souci du partage au sein de l'association « La Philatélie Vannetaise ».

Comment êtes-vous tombée dans la philatélie?

Cela remonte à mon enfance. J'avais à peine 10 ans. Le fils des voisins de mes parents collectionnait les timbres, un jour il m'a donné son catalogue Thiaude édition 1967 que j'ai gardé en souvenir. Depuis ce jour-là les timbres ne m'ont jamais quittée, même si parfois je ne leur ai consacré que très peu de temps.

Ayant rejoint la région parisienne pour y travailler, j'ai pu m'offrir un premier album pour les classer dès mes 20 ans. J'ai rencontré, dans le milieu bancaire, des philatélistes qui m'ont conseillé à maintes reprises.

J'ai découvert le "carré Marigny" puis les sorties de timbres 1er Jour.

En quelques lignes décrivez-moi les axes principaux de votre collection?

Je collectionne les timbres oblité-

rés uniquement. Mais je n'ai aucune restriction en matière de pays.

Je dirais que je suis mondialiste par défaut. Pourquoi?

Tout simplement parce que je n'ai pas de sujets bien définis à ce jour. Peut-être que cela viendra dans les prochains mois lors de mon passage à la retraite. J'aurai plus de temps pour y réfléchir.

Pour moi collectionner rime avec partager. Comme me disait un adhérent d'un club philatélique : "Il ne faut pas avoir peur de montrer ses timbres et leur faire prendre l'air."

Aujourd'hui je participe à de nombreuses expositions selon le sujet proposé et trouve beaucoup de plaisir à les réaliser. Le temps d'une exposition, je partage avec les visiteurs les timbres que j'ai collectés sur le thème demandé. C'est impressionnant de voir la multitude de timbres que l'on peut trouver



“
Collectionnez comme vous voulez !
Avec le budget que vous vous donnez !
”

sur un même sujet. L'année dernière, j'ai présenté une exposition dont le titre était : « Ceci est une invitation. Venez découvrir la Bretagne ». Je viens juste d'en terminer une autre sur les symboles de la Colombie.

Préparer une exposition demande beaucoup de temps tant au niveau de la collecte des timbres, des recherches et du montage sur l'ordinateur, mais quel bonheur quand la dernière page est terminée.

Avec qui partagez-vous votre passion?

Revenue en Bretagne, J'ai rejoint le club philatélique de Vannes, « La Philatélie Vannetaise », il y a 3 ans. Depuis 1 an, j'en suis la secrétaire.

C'est une association dont le siège est à Vannes. Elle compte 121 membres âgés de 30 à 90 ans. La tendance est à la baisse, mais nous restons sur un effectif historiquement élevé. Nous sommes 16 femmes dont 4 sont présentes dans le conseil d'administration.

Il y a 2 réunions d'échanges par mois les 2ème et 4ème samedis.

Le troisième samedi de chaque mois, a lieu une réunion d'information qui se termine par la projection d'une collection ou d'une thématique suivie d'échanges entre les adhérents.

L'association réalise en principe une exposition chaque année.

Bien entendu comme toute association philatélique digne de ce nom, elle propose un service des circulations, un service nouveautés, de la vente de fournitures, des abonnements à la presse philatélique payante, une revue, un site

De haut en bas

Feuilles de présentation de l'exposition « Ceci est une invitation. Venez découvrir la Bretagne. »





Internet, une bibliothèque ...

Et surtout, grâce à nos réunions, un contact convivial, une approche de la philatélie qui bannit la compétition pour favoriser la coopération. Notre association est à la fois active et réactive. Cette année, elle a été présente au premier jour des sorties de timbres : la Société Nationale de Sauvetage en Mer - Rochefort en Terre et Geneviève Asse.

Nous ne faisons plus partie de la FFAP - Fédération Française des Associations Philatéliques. Nous l'avons quittée parce qu'elle ne nous apportait rien, hors la journée du timbre.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

Je ne suis pas issue d'une famille de philatélistes et c'est peut-être pour cela que je ne suis pas attachée à une période concernant les timbres.

J'ai une affection particulière pour une pièce en rapport avec la philatélie locale et qui rappelle une page d'histoire : il s'agit d'un courrier adressé le 22 prairial an VII (10 juin 1799) par le Directeur de l'enregistrement de Vannes à son préposé de Josselin. C'est l'ampliation de la circulaire n°1583. Au départ, le préposé

vannetais frappe son cachet « 54/VANNES » encré en noir au format 41x12 mm ; il indique également à la plume la taxe à verser par le destinataire : 8 sous (4 sous dans un même département x 2 pour un poids de ½ once à ¾ d'once) au tarif du 5 nivôse an V (25 décembre 1796).

Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

En 2009, nous avons organisé, en même temps que la Fête du Timbre, le Championnat Départemental de Philatélie.

Nous avons aussi lancé un « Grand Prix du Public » : les visiteurs votaient pour la présentation qu'ils préféraient. Le résultat a été surprenant : sur les six collections, le classement par le public et par les jurés a été exactement à l'inverse, le mieux noté en compétition étant le moins bien noté par le public, les 1-2-3-4-5-6 des jurés étant les 6-5-4-3-2-1 des visiteurs... Ce qui prouve tout simplement que la philatélie élitiste peut avoir un effet repoussoir sur le public et le dissuader de rejoindre les rangs des philatélistes, qu'il juge inaccessibles.

J'en reste pour ma part à ma conception de la philatélie plaisir. Mes présentations n'auront jamais

l'honneur d'une médaille. La philatélie est un art, pas un sport.

Quels conseils pour une collection aujourd'hui?

Je dirais « collectionnez comme vous voulez ! Avec le budget que vous vous donnez ! »

Tout est possible en philatélie et le sujet est vaste. Il n'y a pas qu'une seule collection. Choisissez celle qui vous correspond le mieux. Faites-vous plaisir. Mais ne le faites pas en solitaire. Rejoignez un club philatélique près de chez vous. Vous rencontrerez de belles personnes qui seront là pour vous accueillir et vous faire partager leurs connaissances.

Quel timbre ou pièce philatélique rêveriez-vous de trouver?

Ce que je rêve en permanence de trouver, c'est la pièce qui illustrera le mieux le thème de notre prochaine exposition, qui se fera comprendre du grand public et qui à la fois le séduira, le fera réfléchir et lui donnera envie, à lui aussi, de se mettre ou se remettre à la philatélie.



Sur cette page
pièce préférée de Marie-Odile Bigoin



Le n°35 : le timbre le plus surprenant des classiques de France !

Christian Calves, Alain Jacquart et Vincent Beghin

Quel philatéliste n'a pas été surpris en découvrant l'existence du n°35 de France ? Deux questions se posent en effet à son sujet. D'une part, ce timbre, à l'effigie de Napoléon III, s'avère avoir été émis en décembre 1871, soit plus d'un an après la chute de l'empereur : comment, dans ces circonstances, a-t-il pu être autorisé à circuler ? D'autre part, il ressemble trait pour trait à un

autre timbre de France (le n°20) : pourquoi, dans ce cas, bénéficie-t-il d'un numéro à part entière ? Dans cet article, nous éluciderons ces mystères et, surtout, vous donnerons quelques conseils pour vous aider à le différencier des n°35 des n°20 : un véritable défi, y compris pour les philatélistes les plus chevronnés !



un n°20



un n°35

Une naissance dans l'urgence

Au cours de la guerre de 1870 contre les Prussiens, les opérations militaires aboutissent, le 2 septembre, à la capture de l'empereur Napoléon III à Sedan. Le 4 septembre, la République est proclamée par Léon Gambetta depuis l'hôtel de ville de Paris et un gouvernement de la Défense nationale est constitué afin de continuer la lutte contre la Prusse. Dans ce contexte, dès le 5 septembre, des instructions sont données pour le remplacement des timbres à l'effigie de l'empereur par ceux à l'effigie de la République (Cérès). A Paris, qui se trouve alors assiégé, ils voient le jour le 11 octobre : il s'agit de l'émission dite « du Siècle » (3 valeurs à 10 c., 20 c. et 40 c.). Dans le reste du territoire non occupé par les Prussiens, ils sont mis en circulation à partir de novembre (9 valeurs différentes) : il s'agit de l'émission dite « de Bordeaux ». On le voit, alors même qu'elle vient juste de naître, la IIIe République n'a pas perdu de temps pour émettre ses propres timbres. Moins de deux mois ont suffi pour que tout le territoire dispose de timbres au type Cérès. Dans ce contexte, que se passe-t-il donc, fin 1871, pour que l'administration des Postes se trouve acculée à réimprimer un timbre à l'effigie de l'empereur ? Y a-t-il au sein de celle-ci un noyau dur de bonapartistes convaincus conspirant à la restauration de l'Empire ? Rien de tel, en réalité ! Comme souvent en philatélie, la raison est tout simplement à

rechercher du côté d'un changement de tarif. En effet, selon la grille tarifaire du 24 août 1871 (applicable le 1er septembre), le port de la lettre simple passe de 20 centimes à 25 centimes pour le tarif ordinaire et de 10 centimes à 15 centimes pour le tarif local... ce qui provoque un fort besoin de timbres à 5 centimes comme valeur de complément.

Or, il se trouve que l'administration des Postes ne possède pas en réserve de stock de timbres de cette valeur. Dans ce contexte, la seule solution consiste à en rééditer en urgence, en réutilisant les planches du dernier timbre à 5 centimes dont on a conservé le matériel d'impression... sachant que celui-ci s'avère être le 5 c. émis en 1862 à l'effigie de Napoléon III ! Certes, on peut imaginer combien le fait de retirer un timbre à la gloire de l'Empereur, un an après la chute de celui-ci, a dû faire grincer des dents chez les Républicains. Pour autant, nécessité fait loi, et c'est ainsi que le n°35 fait son apparition dans les bureaux de poste à partir de décembre 1871. Notons au passage s'agit là d'un cas peut-être unique, où un pays a émis tout à fait officiellement un timbre représentant le portrait du souverain qu'il venait tout juste de renverser !



Le papier : le seul véritable critère pour distinguer un n°35 d'un n°20

Dans la mesure où les planches utilisées pour l'impression des n°35 ont déjà abondamment servi pour les n°20 (pas moins de 188 millions d'exemplaires imprimés), les n°35 présentent une impression usée, avec des traits qui manquant de finesse, empâtés ou même flous. Toutefois, ce critère est à lui seul insuffisant pour établir à coup sûr une distinction avec les n°20. Ce à quoi il convient de se référer est, à la place, la couleur du papier : les n°35 ont en effet été tirés sur des papiers dont la couleur va du bleu azuré au bleuâtre, tandis que les n°20 ont été imprimés sur des papiers déclinant différentes

gammes de vert et de verdâtre. Cette différence majeure légitime que l'on ait attribué au n°35 un numéro à part entière et qu'on n'en ait pas fait un sous-type du n°20.

Ceci dit, entre bleuâtre et verdâtre, la différence peut être difficile à faire et nous ne comptons plus les n°20 (cotés 350 euros neufs* et 10 euros oblitérés) qui nous sont présentés à l'expertise comme étant des n°35 (cotés 4 500 euros neufs* et 220 euros oblitérés). Rien que pour la semaine précédant la rédaction de cet article, le chiffre doit au moins atteindre une trentaine.

Voici donc quelques conseils pour éviter, à votre tour, d'acheter à mauvais escient :

Ne croyez pas que c'est parce qu'un 5c. vert est oblitéré postérieurement à décembre 1871 qu'il s'agit systématiquement d'un n°35 ! C'est un argument qu'utilisent régulièrement les revendeurs incompetents ou peu scrupuleux... et qui devrait vous faire fuir ! En effet, en 1871 et 1872,

il restait encore dans les tiroirs des entreprises, des particuliers et de certaines administrations d'importants stocks de n°20 qu'ils ont naturellement continué à utiliser. Il n'est donc absolument pas rare de les trouver oblitérés de cette époque.



Exemples de n°20 avec oblitérations de 1872

Examinez le verso des timbres : c'est « le » truc à connaître ! En effet, au recto, la couleur verte de l'encre utilisée pour l'impression conditionne la perception que nous avons de celle du papier et fausse notre jugement. Par ailleurs, posez

les timbres sur une feuille blanche et examinez-les à la lueur du jour (et en aucun cas sous une lumière artificielle jaunâtre). Là encore, cela permettra à votre regard de ne pas être influencé.

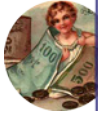


Les mêmes timbres que ceux présentés en haut de cet article. A gauche : le n°20. A droite : le n°35. Voyez comme la différence de couleur apparaît plus nettement, une fois les timbres retournés !

Constituez-vous des références. N'hésitez pas à acheter des n°35 oblitérés 2e choix, mais dont l'authenticité est certaine (en particulier parce qu'ils portent la signature d'un expert reconnu – que ce soit Calves

ou un autre). Comparez ensuite ces timbres à vos nouvelles acquisitions. Il s'agit de la manière la plus sûre de se faire une religion, face à un cas « tendancieux ».

Pour plus d'informations sur la maison Calves, nos conditions d'expertise et nos ventes de timbres, cliquez sur ce lien : <http://www.timbres-experts.com/>



France
N°7b (Y/T) Cérés 1 franc vermillon
terne obl.grille (certificat Scheller)
2 840 €



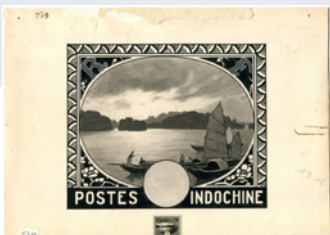
France
BF N°1 (Y/T) Exposition philaté-
tique de Paris 1925 ** signé
Calves
1 500 €



France
N°3461a Gustav Klimt - variété lé-
gende et valeur faciale omises **
BdF (avec certificat)
1 300 €



France
N°18 (Y/T) 1F carmin Napoléon III
type I obl.étoile (signé & certificat)
1 200 €



Indochine
maquette d'un projet non-émis
(série courante de 1931-39 ?)
1 000 €



France
Timbre-télégraphe N°1 bloc de
4 25c rouge-carmin, superbe obl.
Centrale Guingamp 1870 (daté à
la plume) (signé Calves & certificat)
700 €



Congo belge
EP/CP 5c vert surchargé "URUNDI"
càd Kisumu 1916 pour Vernouillet
réexpédiée à St-Malo
655 €



Suisse
Poste cantonale Genève N°7 "Tim-
bre de Neuchatel" 5c noir & rouge
* 1851
650 €



France
L. affr. N°32 oblité. Italienne "Napo-
li" de Marseille pour Naples 1868
- griffe rouge "AFFRANCHIE" sur
le timbre
650 €



France
L. affr. N°37 par ballon monté
"Le Général Cambrone" càd Paris/
26-1-1871 pour Rennes
630 €



Suisse
Carte postale Vol précurseur avec
vignette de bienfaisance oblitéra-
tion Langnau 1913
630 CHF



France
N°45C (Y/T) Cérés Emission de
Bordeaux 20c bleu type II (report
3) * 1870
600 €



France

EP Pasteur 45c + N°216 càd Le Bourget en recommandé pour Baranquilla (Colombie)

600 €



Sénégal

BF Faune menacée ** 2015 numéroté 51/1000

569 €



France

N°23 (Y/T) 40c orange Napoléon III * centrage parfait, signé Brun

565 €



Cambodge

EP Iris càd Siemreap-Angkor 1941 pour Houilles - "Retour à l'envoyeur / Service suspendu"

560 €



France

Taxe N°23 (Y/T) 2f noir * signé Scheller

517 €



Congo

Surcharge locale de Stanleyville "République populaire" non-émis

510 €



France

Epreuve d'artiste pour la poste aérienne "ONU 1951 Assemblée Nations-Unies" non-émis

500 €



Luxembourg

BF N°1 Naissance du Prince Jean 1921 sur lettre recommandée express pour la Comtesse de Borde

484 €



Nouvelle-Calédonie

Taxe N°15 (Y/T) oblit. (timbre-taxe des colonies surcharge du Cinquantenaire) 1903

458 €



France

N°9 (Y/T) 10c bistre-jaune Présidence 1852 (*) (certificat Brun)

402 €



France

Poste aérienne N°6c ** 1F50 outre-mer perforé E.I.P.A.30 BdF

400 €



Côte des Somalis

N°20a/21a (Y/T) * surcharges "S" (Specimen)

400 €



Le dessous des carnets

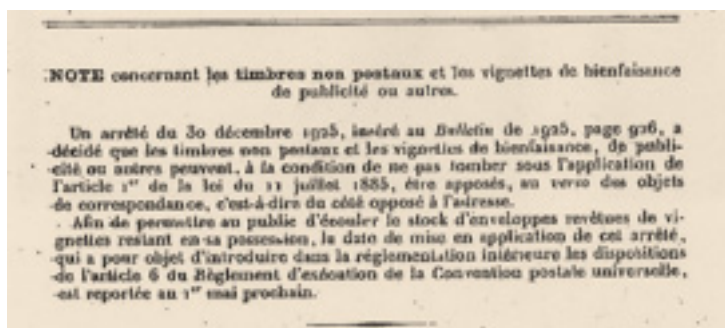
Gérard GOMEZ de l'ACCP

Retour sur la période ancienne. Dans la première histoire de carnets, nous vous avons narré comment le concessionnaire Carlos Courmont avait manœuvré habilement pour retarder la modernisation des presses typographiques. Ce mois-ci, nous abordons une nouvelle chronique concernant entre autres le même monsieur Courmont qui "travaillait en perruque" pour compléter ses revenus.

Un carnet gratuit ?

Nouvelle avancée pour la publicité associée aux carnets : de 1925 à 1928, on autorise l'utilisation d'une partie de la planche intérieure pour y imprimer de la réclame. Il s'agit là de carnets à tirage restreint dont l'émission entière était livrée aux maisons, villes ou organismes à l'origine de la publicité. Ils sont considérés comme des carnets "semi-privés" comportant seulement 10 timbres-poste, le second feuillet est privatisé pour la publicité de l'annonceur. Il va sans dire que cette diffusion restreinte aiguïsa la spéculation et amena des abus. On modifia le système de distribution en 1928 en dirigeant lesdits carnets, pourvus cette fois de 20 timbres, vers un bureau de poste choisi par l'émetteur. On parle alors de "carnets localisés".

Ces carnets sont peu nombreux, mais les collectionneurs connaissent bien, pour la joliesse de sa couverture, celui d'un industriel spécialisé dans la soie artificielle, Pierre-Virgile Chareyre. Pour vanter les produits de sa marque, il avait eu l'idée de faire imprimer 10 vignettes différentes au format des timbres et d'inciter les utilisateurs à les coller sur leur courrier. Il était encouragé en cela par une note de l'administration qui officialisait cette pratique (1).



(1) L'arrêté du 30 décembre 1925 réglemente la façon d'apposer les vignettes publicitaires.

Un premier carnet avec 10 timbres à 15 c. Semeuse camée brun (N° Yvert 189-C 1) tiré à 4300 exemplaires est mis en vente le 5 décembre 1927.

Un second opus, garni cette fois avec 10 timbres à 50 c. Semeuse lignée rouge (N° Yvert 199-C 20), est commercialisé le 1er décembre de l'année suivante. Son tirage est porté à 8400 exemplaires (2).



(2) Carnet de la seconde diffusion.

Finalement, le système des carnets "semi-privés", sujet à de nombreuses contestations, fut supprimé par une décision du Sous-Secrétaire d'Etat datée du 29 août 1929.

Pour mémoire, l'Administration a concédé à Carlos Courmont pour une période de 10 ans le droit de publicité sur les couvertures. Ce dernier s'est vu octroyer également, depuis 1922, le monopole de l'impression des couvertures qu'il fait imprimer chez l'imprimeur Curial-Archereau à Paris, parfois sous la dénomination Hélio-Courmont. Le tirage de la partie intérieure (timbres-poste et publicités) et l'assemblage des carnets demeurent de la responsabilité des services de l'Exploitation Postale. Cette concession, qui comprend aussi la prospection des annonceurs, lui rapporte des sommes confortables.

Carlos Courmont, opportuniste s'il en est, avait des contacts privilégiés avec ses clients. C'est dans cet esprit qu'il eut l'idée de confectionner pour son propre compte des carnets comportant uniquement des publicités Pierre Virgile Chareyre. Pour ce faire, il va fabriquer des feuillets de 20 vignettes réclame dans la couleur du second carnet de 1928. Puis ces vignettes sont montées indifféremment dans des reliquats de couvertures de 1927 ou 1928 (3).



(3) Carnets garni de 20 vignettes publicitaires imprimées sur un papier sans gomme et non dentelé.

Pierre Virgile Chareyre distribuait gratuitement les fameux carnets invitant ses clients à coller les vignettes sur leur courrier. C'était pour lui une façon de faire de la publicité à bon compte.

Si les carnets étaient gratuits pour les usagers comme le précisait un feuillet supplémentaire inséré dans certains carnets, ils ne l'étaient pas pour Chareyre vu que Courmont les rétrocédaient au prix fort.

Ces carnets sont certes des émissions privées, ils n'en demeurent pas moins qu'ils sont très prisés des collectionneurs. Ils ont tout à fait leur place dans les collections spécialisées, encore faut-il les trouver car ils sont fort rares. Celui qui vous est présenté dans cet article a été déniché sur le site DELCAMPE. Avis aux amateurs de belles pièces !

Bibliographie : "Catalogue Les Timbres-Publicité" de Gaston Tournier – Editions Yvert & Cie 1930
"Carnets Pierre Virgile Chareyre" Article de Jean-Paul Fournier dans le Bulletin N° 11 de l'A.C.C.P.
"Sacré Virgile - Sacré Maurice !" sur le blog de Frédéric Nicolino :
<http://semeuse.blogspot.fr/2014/12/sacre-virgile-sacre-maurice.html>
Pour aller plus loin : site de l'A.C.C.P <http://www.accp-asso.com/>
ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du Héron Cendré 95290 - L'Isle Adam

L'objet du mois

Notre objet de ce mois est un courrier ancien très élégant. Il fut envoyé en recommandé expres à la Comtesse de Borde au Luxembourg le 10 janvier 1921.

De son envoi en expres, le courrier porte deux cachets « Expres » dont un mal imprimé. Il porte également un cachet « R » pour Recommandé. L'envoi est affranchi par 5 timbres de 15c du Luxembourg à l'effigie

de la Grande Duchesse Charlotte du Luxembourg. Ce type de courrier est très rare d'autant plus qu'envoyé à une personne de la noblesse.

Ce courrier a été vendu sur Delcampe au prix de 484€. Le vendeur est Catlux. Ce vendeur est membre de Delcampe depuis 15 ans et dispose d'une moyenne d'évaluation de 100%.





Les premières séries de timbres du Vatican sous Pie XI

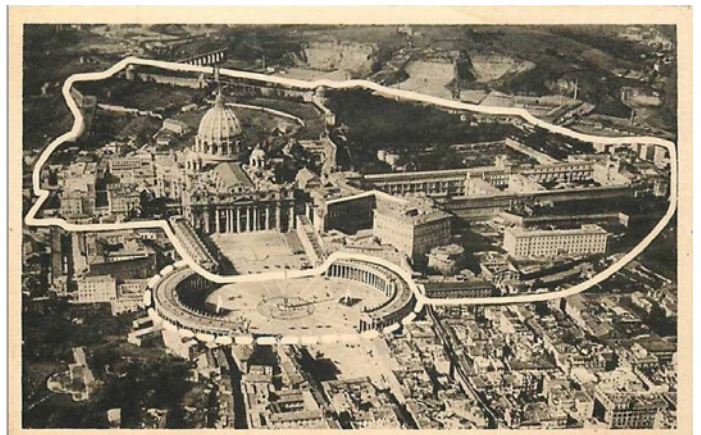
La philatélie du Vatican est intimement liée à l'histoire du plus petit pays du monde. Si la religion chrétienne existe depuis plus de 1900 ans avant la philatélie du pays qui lui est liée, l'état chrétien tel que nous le connaissons actuellement, date de 1929. Revenons sur les faits.



Alors qu'au milieu du 19ème siècle, les états pontificaux (qui peuvent eux-mêmes faire un bon sujet de philatélie) incluent une bonne partie de l'Italie, ils sont renversés au fur et à mesure par les armées de Victor-Emmanuel en 1860. 10 ans plus tard, Victor-Emmanuel II et ses armées prennent la ville de Rome qu'ils désigneront comme capitale de l'Italie. Le pape Pie IX conteste ces actes et se réfugie au Vatican. Les papes suivants tenteront de

durcir la position de l'Eglise au sein d'une Europe qui pousse de plus en plus la laïcité. Les relations diplomatiques entre les états et le clergé s'avèrent de plus en plus tendues.

C'est en 1929, à l'occasion des accords du Latran, que sera réglée la « Question Romaine ». Le 11 février 1929, un accord est signé entre Benito Mussolini pour le gouvernement italien et le cardinal Pietro Gasparri, pour le Saint-Siège. Les accords réduisent la



souveraineté papale à l'Etat de la Cité du Vatican.

Ces accords comprennent trois conventions :

- Le traité politique évoqué plus haut
- Une convention financière qui offre au nouvel état 750 millions de liras et des titres à 5% sur une valeur nominale d'un milliard de liras.
- Un concordat qui statue sur la position de l'Eglise en Italie. L'état italien confirme le catholicisme comme seule religion d'état et l'enseignement religieux catholique sera désormais obligatoire. De plus, l'état italien ne pourra en rien interférer dans les nominations des évêques.

Le Vatican est alors sous la direction du pape Pie XI. Un pape italien, originaire de Vénétie-Lombardie qui fut archevêque de Milan. Celui-ci devient pape en 1922. Résolument progressiste, on lui doit les premières apparitions à la loggia extérieure de la basilique Saint-Pierre pour bénir les Chrétiens. Il voulait aussi le rassemblement des Chrétiens qu'ils soient catholiques ou non et encourageait la participa-

tion des laïcs à la vie de l'Eglise.

Le Vatican, en tant que nouvel état développe ses propres services publics. Ainsi, le territoire de 44 hectares aura une gare, une monnaie propre, ses propres médias (presse, radio, télévision) et bien sûr, son propre service postal.

La première série de timbres du Vatican date donc de 1929. Elle comporte 13 valeurs allant de 5 centimes à 10 liras. Les petites valeurs portent les armoiries pontificales tandis que les valeurs au-dessus de 80c sont

De gauche à droite et de haut en bas

CPA place Saint-Pierre bondée

CPA le territoire du Vatican

Vatican 1929, première série de timbres.





à l'effigie du pape Pie XI. En haut des timbres, l'inscription « Poste Vaticane » indique leur provenance.

En 1931, le timbre de 30c reçoit une surcharge c.25 réduisant sa valeur.

En 1933, à l'occasion de l'Année Sainte quatre timbres surtaxés portant une croix dans un médaillon sont émis. Leur valeur vont de 25c+10c à 1125+25c. Plus tard, la même année une série plus complète est émise portant un Filigrane aux armoiries du Vatican. Celle-ci comporte 16 valeurs allant de 5c à 20l. Les timbres portent 6 images différentes, dont plusieurs sont directement liées à la basilique Saint-Pierre et sont imprimés en bichromie.

L'année suivante, une partie des timbres de 1929 seront remis en vente surchargés de 40c à 3170.

En 1935, A la suite du Congrès Juridique International à Rome, 6 timbres portant deux représentations différentes sont émis. D'une part, les valeurs de 5c, 10c et 25c ont été réalisées sur base d'une représentation de Tribonien remettant les Pandectes à l'empereur Justinien. D'autre part, les valeurs de 75c, 80c et 1125 représentent Grégoire IX remettant les Décrétales aux juristes.

L'année suivante, le Vatican rend hommage à l'Exposition mondiale de la presse catholique à Rome par l'émission de 8 valeurs (5c à 5l) à l'effigie de Saint Jean Bosco, Saint François de Sales, du

De haut en bas

Ligne 12 enlever la majuscule et modifier la césure fili-grane

2 lignes avant la fin mettre des majuscules à Presse Catholique

Vatican 1933, série de 16 timbres.

Vatican 1935, série de timbres émise à l'occasion du Congrès Juridique International

Vatican 1934, Série de timbres de 1929 surchargés.



Livre Sacré et de la Cloche et la Colombe.

La dernière série qui sera émise sous le règne de Pie XI rend hommage au 4ème Congrès international d'Archéologie Chrétienne à Rome. Elle comporte 6 valeurs de 5c à 1125 basée sur deux représentations différentes : la Crypte de la basilique Sainte-Cécile (5c, 10c et 25c) et l'ancienne basilique des saints Nérée et Achille (75c, 80c et 1125).

Le pape Pie XI meurt en 1939 la veille de l'anniversaire des 10 ans des accords du Latran. Du haut de ses 82 ans, il est victime d'un arrêt cardiaque. Il faut dire qu'il aura eu un règne difficile confronté à la montée du communisme auquel il était farouchement opposé et à celle du fascisme qu'il condamnait tout autant.

A son décès, avant sa succession par Pie XII, 7 valeurs des timbres de 1929 seront surchargés « Sede Vacante ».



De haut en bas

Vatican 1936, série de timbres émise à l'occasion de l'Exposition mondiale de la Presse Catholique.

Vatican 1938, série de timbres rendant hommage au 4ème Congrès international d'Archéologie Chrétienne.



Les petites histoires des premiers Timbres de Noël

Richard Grosse de l'association Arc-en-ciel

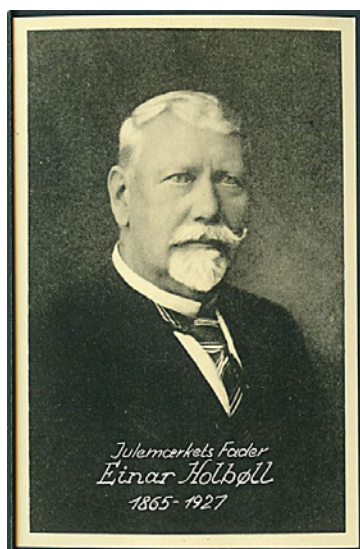
C'est en 1904 qu'Einar Holboëll (1865-1927, voir timbre-poste de Belgique, YT n°983 et carte postale (1)), commis au Bureau des Postes danoises de la résidence Royale de Charlottenlund, a l'idée de créer le « Timbre de Noël » (« julemærke » en danois, Julen = Noël). Remarquant que cette période de fêtes

voit se multiplier les courriers de vœux et les colis confiés à la Poste, son projet est de faire coller sur l'enveloppe, à côté du timbre-poste et bien entendu sans aucune valeur d'affranchissement, un timbre de bienfaisance vendu à un prix très bas acces-

sible à toutes les bourses, même les plus modestes. Il imagine un timbre unique à 2 øre (5 centimes), sollicitant démocratiquement le même effort caritatif du riche comme du pauvre.

Le projet est double : d'une part récolter d'innombrables petites sommes, grâce à la grande générosité populaire en cette période de fête et ainsi aider les malades et leurs familles. D'autre part, profiter d'un vecteur universel pour assurer l'éducation sur les maladies contagieuses et porter haut et fort le message de l'hygiène et de la prévention.

Prenant son courage à deux mains, il sollicite une audience à la cour. Il reçoit rapidement l'approbation du Roi Christian



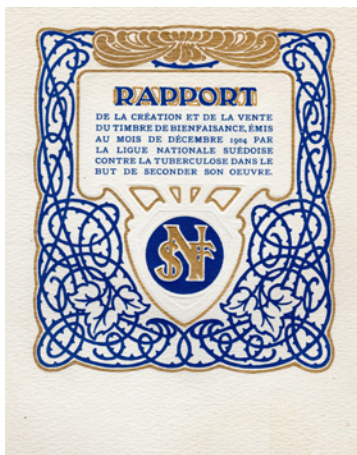
1



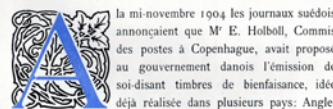
2



3



4



la mi-novembre 1904 les journaux suédois annonçaient que M^r E. Holboll, Commis des postes à Copenhague, avait proposé au gouvernement danois l'émission de soi-disant timbres de bienfaisance, idée déjà réalisée dans plusieurs pays: Angleterre, Portugal, Australie (Victoria et Nouvelle-Galles-du-Sud) et modifiée par lui à l'usage de son pays, et que cette proposition avait été adoptée par le gouvernement danois.

Dans le but de se procurer de nouveaux fonds pour poursuivre ses différentes oeuvres, le comité exécutif du Conseil de la Ligue Nationale Suédoise contre la Tuberculose décida dans ses séances du 19 et du 21 novembre de l'année dernière de suivre l'exemple de ce qui avait été fait en Danemark et de créer des timbres de bienfaisance à être apposés sur les envois postaux, surtout à l'occasion des grandes fêtes de Noël et du Nouvel an.

5



6



7

IX. Le ministre de l'Intérieur lui apporte le concours de la Poste. Le Timbre Tuberculeux danois de 1904 (2), plus grand que ses cousins postaux, est illustré du portrait de la Reine Louise (décédée en 1898). Il est vendu dans tous les bureaux de poste – à noter que le timbre de 1906 reprendra le même dessin, cette fois avec le portrait du Roi (3) –. L'un comme l'autre portent la légende « Julen ». Pour associer plus encore les postiers à cette opération caritative de 1904, les timbres sont imprimés en feuilles de 50 vendues 90 øre aux bureaux, les 10 øre de remise étant destinés à la Caisse de Retraite et de Secours des postiers. Une grande campagne médiatique est lancée dans les journaux, avec un poème de Johannes Joergensen, cinq fois vainement proposé pour le prix Nobel. Administrations, presse, écoles, c'est l'enthousiasme général, tel que le tirage initial du 10 décembre 1904 (2 millions) est rapidement épuisé ; 6 millions de timbres sont vendus jusqu'au 26 décembre. Les demandes continuent, mais l'opération est arrêtée comme prévu à la fin de l'année : 20 jours de campagne, 75 000 couronnes de recette pour 68 000 de bénéfice.

Le succès est au rendez-vous : la Commission du Timbre de Noël, constituée

par Holboëll dès octobre 1904, décide de l'utilisation des fonds récoltés. Le premier sanatorium pour enfants est achevé à Kolding en 1912, avec 160 lits.

La contagion touche alors le « Timbre de Noël » : le modèle danois se propage en Europe... et chaque pays y va d'une aventure différente.

En Suède, apprenant mi-novembre l'actualité danoise, la Ligue Suédoise contre la Tuberculose décide d'emboîter le pas dès 1904. La Direction des Postes d'abord hésitante devant la surcharge de travail, se voit confirmer le 25 novembre son implication par le Gouvernement (4 et 5). Le timbre représentant une mère et son enfant, et signifiant en légende le don fait la Ligue, est gravé par Th. Thorén. Il est imprimé en feuille de 50 et vendu 2 øre (6). La circulaire interne des Postes autorise de l'oblitérer... quand le temps pris pour cela est sans préjudice sur le service ! Onze millions de timbres sont imprimés, les 6 millions initiaux gracieusement par l'Administration postale, et 5 millions supplémentaires aux frais de la Ligue. La recette nette est proche de 140 000 francs français (de 1904 !).

L'année suivante, en 1905, le timbre gravé (7) par Anders Victor Andrén (1856-1930)



8



10



9



11



12



12 petite tête

représente le couple royal (Oscar II et la reine Sofia). Le roi décède le 8 décembre 1907... non sans avoir vu ce timbre surchargé quelques mois auparavant en lettres d'or « 6 JUNI 1907 » pour célébrer les noces d'or du mariage royal le 6 juin 1857 à Wiesbaden (8).

L'Islande rejoint également le mouvement dès 1904 : le 3 octobre 1903, le roi du Danemark Christian IX avait décrété que les armes de l'Islande seraient désormais « un faucon d'argent sur un écu d'azur » (l'ordre du Faucon d'Islande sera créé en 1921)... Ce sont ces armes qui sont proposées pour la première campagne. Oui mais... comment rendre la nuance « argent » ? Le timbre est monochrome bleu avec légendes et faucon blanc « en négatif » ! Un rectangle gris argent est alors imprimé en surcharge, recouvrant le faucon et une partie de l'écu, c'est le très rare timbre « CARITAS » de 1904 imprimé en feuillet de 4 (9). Le même faucon argenté est repris en 1905, avec la légende modifiée « KARITAS » (10), puis en 1911, cette fois sans la surcharge argentée et émis en feuillet de 20 (11).

La Norvège lance sa campagne en 1906, avec Maud de Galles, devenue reine l'année précédente à l'avènement d'Haakon VII. Elle figure de profil sur un timbre petit format en 1906 (édité en feuille de 100, (12)), puis sur un timbre grand format en 1907 (en feuille de 50). Le trèfle ornemental porte les initiales NKS pour Norske Kvinners Sanitetsforening (Norwegian Women's Public Health Association). Le timbre de 1907 porte les initiales du graveur J.P. en marge inférieure droite (13), plus rarement en plus

la mention de l'imprimeur « Norsk Lith. Off. » à gauche (14). Les petit et grand formats ont fait l'objet de réimpressions en... 1952, faciles à reconnaître : sur le petit format, la tête plus large fait que la couronne touche le bord du cadre (15) ; sur le grand format, l'absence de toute ombre sur le visage produit un effet dur inesthétique (16).

Le timbre norvégien de 1908, imprimé en feuilles de 100 comprenant 2 panneaux de 50, offre de très beaux tête-bêche avec pont central, et légendes Joyeux Noël et Bonne Année (17). Il montre le Prince Olaf... en fait le prince Alexandre du Danemark né en 1903. Arrière-petit-fils de Christian IX, petit-fils du futur Frédéric VIII, son père le prince Charles du Danemark, en devenant le Roi Haakon VII de Norvège en 1905, avait donné à son fils le prénom norvégien d'Olav... Il deviendra le 22 juin 1958, juste 50 ans après ce timbre tuberculeux... le Roi Olav V de Norvège !

Revenons au début du siècle. La réussite du timbre est telle que les Etats-Unis reprennent l'idée dès 1907 (le premier « Christmas seal »). Les plis et colis provenant du Danemark ont en effet suscité curiosité et intérêt aux USA. Jacob Riis (1849-1914), danois et new-yorkais, journaliste chantre de la pauvreté et des taudis de l'immigration, se bat en 1907 pour un « Christmas seal », essentiellement voué à l'éducation sanitaire antituberculeuse. 156 000 décès aux USA par tuberculose en 1907 aident à promouvoir la cause... Fin 1907, Emily Bissell (1861-1948, voir timbre-poste des USA, YT n°1281), jeune fonctionnaire des services de Santé Publique du Delaware, est



13



14



14 coin inférieur gauche



13 portrait ombré



16



15



16 portrait sans ombre



15 grosse tête



en charge d'un petit sanatorium menacé de fermeture par manque de ressources. Elle multiplie les appels « It only needs 300 \$! »... mais en vain dans tout l'état. Ayant connaissance de la requête de Riis, elle dessine le premier « Christmas seal » américain (18) : une branche de houx, un Merry Christmas et une croix-rouge (pas encore la double croix rouge universellement connu de la lutte contre la tuberculose).

Le problème, c'est qu'un dessin n'est pas un timbre. Heureusement l'imprimeur Theo. Leonhardt & Son, de Philadelphie, accepte le règlement différé et les vignettes sont proposées localement à Wilmington par le « Delaware Chapter » (délégation locale) de l'American Red Cross (ARC). Peu de succès, les 50 000 timbres partent mal. Emily se rend à Philadelphie, où elle rencontre le rédac-

teur chargé du « Billet de l'Optimiste » dans le plus important journal de la ville. L'adhésion est immédiate, « The North American » lance la promotion du timbre. 3000 \$ sont collectés en quelques jours, dix fois la somme nécessaire pour sauver le sanatorium ! Les commandes affluent à Wilmington, Noël passe, un second tirage est fait, portant en plus cette fois « Happy New Year » jusqu'en début 1908.

La première campagne nationale US, organisée fin 1908 par l'ARC, rapporte 135 000 \$ (ce sera 15 M\$ en 1944 malgré la guerre, et 23 M\$ en 1952). Le timbre est une variante, cette fois millésimée, du dessin initial d'Emily, signée d'Howard Pyle ; le même imprimeur est sollicité, pour la dernière fois (19). De 1908 à 1919, l'Association Nationale contre la Tuberculose et la Croix-Rouge américaine



coopèrent à la réussite des campagnes de Noël. A partir de 1920, L'Association Nationale et les associations des états assurent seules la mission, sans la Croix-Rouge, la double croix rouge antituberculeuse figure désormais sur les timbres... et surtout la recette n'est plus partagée entre les deux grandes causes. La déflagration planétaire de 14-18 aura raison de cet engouement caritatif, qui reprendra cependant dès 1921 (Dantzig). En 1925, ce sera au tour de la France (cf. Delcampe-Magazine n°6, pages 55-59), en 1927 la Palestine, en 1932 la Belgique...

Selon les traditions et religions, c'est parfois un « Timbre de Santé » à une autre période de l'année qui se substitue au « Timbre de Noël », mais l'enthousiasme et le succès sont mondialement au rendez-vous de ces campagnes. Lucien Vi-

borel en France, directeur de la Propagande du « Comité National de Défense contre la Tuberculose » établit en 1936 au nombre de 23 la liste des nations entrant chaque année en campagne nationale de lutte, à l'origine de « timbres antituberculeux ». Ce sont 53 nations qui sont concernées en 1954, cinquantième du projet fou de Holboëll !

Le premier « Christmas seal » américain a 110 ans en ce mois de décembre, un âge de raison qui impose le respect et un flashback sur les premières émissions de ces pays précurseurs, ceux qui ont compris l'importance de la solidarité face au fléau universel qu'était la tuberculose. Et avant le Nouveau Monde, c'est bien en Europe du Nord qu'est née cette grande idée, cela méritait bien une excursion de Noël dans le Gotha de l'Avant-Guerre !



18



19



Association Française d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

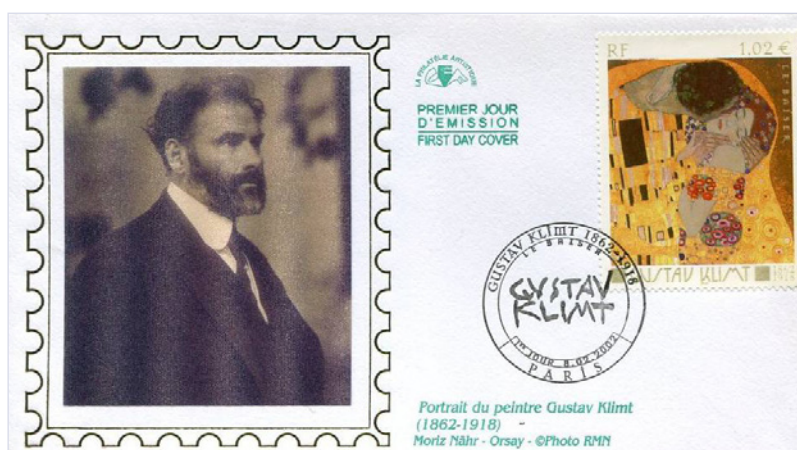
1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

« Garçon de Café »,
1, place des Martyrs 92110 Clichy-la-Garenne

www.vignetteaec.com





Un baiser pour Gustav Klimt

Représentatif de l'Art Nouveau et avant-gardiste dans l'absolu Gustav Klimt est de nos jours l'un des peintres les plus cotés au monde. En 2006, la vente de son tableau « Portrait d'Adèle Bloch-Bauer » avait atteint le montant record de 135 millions de dollars. Qui fut le peintre ? Qu'est-ce qui rend son œuvre si unique, c'est ce que, au travers de ces quelques lignes, nous allons tenter de vous expliquer.

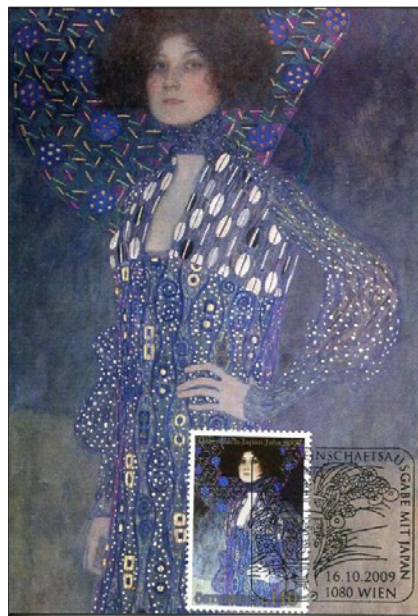
Gustav Klimt est né le 14 juillet 1862 à Baumgarten, près de Vienne. Il est le second d'une famille de 7 enfants. Son père est artisan doreur. Klimt fait ses études à l'École des arts et métiers de Vienne. Pour gagner un peu d'argent à l'âge de 15 ans, avec son frère Ernst, ils dessinent des portraits d'après photographie. Son premier vrai métier est dé-

corateur. Son premier gros contrat dans l'équipe de Hans Makart est la décoration de la cour intérieure du Kunsthistorische Museum. Il sera suivi d'autres. Très vite, il acquiert une solide réputation artistique et rejoint le Künstlerhaus (Compagnie des Artistes). En 1888, il reçoit de l'empereur François-Joseph la Croix d'or du mérite artistique. Peu de temps

après, il prend pour compagne Emilie Flöge qui deviendra l'un de ses modèles les plus célèbres. 1892 est une triste année durant laquelle Klimt perd son père et son frère. Gustav Klimt s'inspire de différents courants artistiques : les impressionnistes français, les estampes japonaises... Il souhaite que son œuvre personnelle soit novatrice

Sur cette page

France 2002, enveloppe 1er jour Le Baiser. Oblitération du 08/02/2002.



De gauche à droite

Autriche 1987, carte maximum la peinture de Klimt, portrait d'Adèle Bloch-Bauer, oblitération du 08/05/1987.

Autriche 2009, carte maximum portrait d'Emilie Flöge, oblitération du 16/10/2009.

Autriche 2003, carte maximum Judith et la tête d'Holopherne, oblitération du 10/10/2003

et pour cette raison, avec d'autres artistes, il fonde le groupe des Sécessionnistes en 1897. Leur grand projet : construire un édifice consacré aux arts. Ce sera le palais de la Sécession. Ce palais permettra aux jeunes artistes d'exposer. La première exposition a lieu en 1898 et Klimt en crée l'affiche. De 1900 à 1907, Klimt travaille sur une série de commandes de l'université de Vienne. Il peint la « Philosophie », la « Médecine » et la « Jurisprudence » pour décorer le hall d'entrée. Ces tableaux feront scandale car la « Philosophie » est représentée sous les traits d'une femme fatale, bien loin des aspirations classiques auquel on pouvait s'attendre pour une université. La « Médecine » et la « Jurisprudence » ne calment pas du tout le jeu et amplifient la polémique autour du travail du peintre. Les trois tableaux seront malheureusement détruits par les

Nazis en 1945.

En 1902, Klimt peint ce qui représentera pour lui une œuvre totale : la frise Beethoven. Cette peinture représente pour lui la Neuvième Symphonie et lui permet d'allier la musique à la peinture. Cette toile est exposée au palais de la Sécession.

C'est à la même période que débute son Cycle d'Or, celui qui offrira à Klimt la postérité. Des tableaux comme le Portrait d'Adèle Bloch-Bauer et le Baiser peuvent être rattachés à cette période. Jouant sur les nuances dorées et un côté mosaïque, ces tableaux offrent une expression de splendeur, de lumière et de mouvement.

Durant cette période, il réalise pour le banquier belge Adolphe Stoclet une fresque de mosaïques murales qui décore avec élégance la salle à manger du palais Stoclet

de Bruxelles.

En 1909, sa carrière prend un nouveau tournant. Il épure son style et s'inspire de grands peintres tels que Toulouse-Lautrec, Van Gogh ou Matisse. Il peint alors des paysages.

Il reviendra vers les portraits en fin de carrière et assombrira sa palette de couleur qui tendront sur la fin vers le monochrome.

Il mourra en 1918 à Vienne, laissant une œuvre de 230 tableaux et plus de 3700 dessins.

Pour découvrir la philatélie liée à Klimt en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

De gauche à droite

Autriche 1932, Timbre à l'effigie de Klimt.

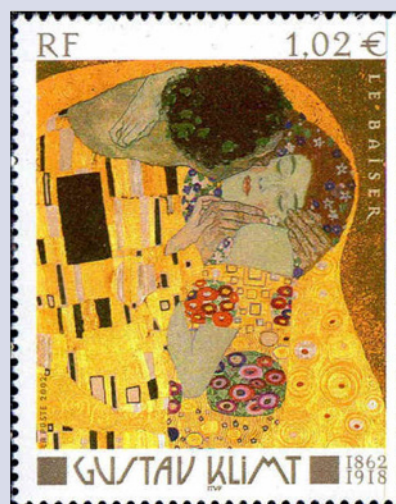
France 2002, Timbre de Klimt «Le Baiser» avec et sans légende et valeur faciale.



Un timbre de Klimt qui vaut très cher

En faisant mes recherches, j'ai trouvé ce timbre français inspiré du célèbre tableau « Le Baiser ». Cette variété ne porte pas de légende ni de valeur faciale. Si vous êtes en possession de ce timbre, vous avez fait une très belle affaire car cette anomalie est très rare...

A ne pas s'y tromper, dans le Price Watch de ce magazine, vous trouverez un de ces timbres qui s'est vendu sur Delcampe au prix de 1300 €.





Rencontre avec Jean-Luc Cornette

Pour découvrir l'œuvre de Klimt autrement, nous vous recommandons chaudement la bande dessinée de Jean-Luc Cornette et Marc-Renier. Cet album de fiction sur Klimt vous permettra d'en apprendre plus sur l'œuvre du peintre grâce à une approche nettement moins conventionnelle que dans les livres d'art. Jean-Luc Cornette, le scénariste de l'album, a accepté de répondre à nos questions.

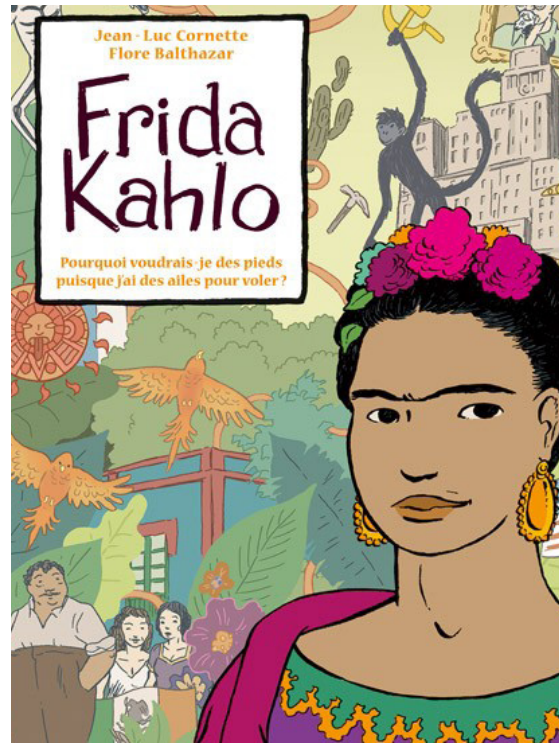
Comment êtes-vous tombé dans la bande dessinée ?

J'ai toujours voulu en faire. Déjà enfant, j'allais en emprunter à la bibliothèque. En fait, je ne lisais que ça. Les romans sont arrivés beaucoup plus tard dans mes centres d'intérêt. J'ai fait mes humanités à Saint-Luc puis Saint-Luc en section BD à l'école supérieure. En 1995, j'ai publié mon premier album chez Casterman. Il s'agissait de Maxime Maximun, un projet que j'avais scénarisé et dessiné.



Pourquoi avoir choisi la vie de Klimt ?

En fait, c'est un peu par hasard. Marc-Renier et moi avons proposé un projet chez Glénat. Le directeur de collection l'a refusé mais nous avons parlé de la collection « Grands Peintres ». J'adore la peinture et j'ai tout suite été séduit. Nous avons choisi ensemble Klimt dans la liste des peintres proposés parce que Marc-Renier connaissait bien la Vienne des années 1900. Au départ, ce fut donc un travail de commande, mais nous en avons fait un album personnel !



Pourriez-vous nous le présenter en quelques mots ?

L'album Klimt est une fiction basée sur quelques faits historiques autour de l'œuvre et de la vie de Gustav Klimt. Mon angle d'attaque est la relation qu'il y a entre Klimt et Adèle Bloch-Bauer. Mon idée et attention, elle est personnelle, c'est qu'Adèle en plus des deux portraits que Klimt a réalisés d'elle, a inspiré le tableau Judith et Holopherne.

Quand est sorti l'album ?

Il est sorti début novembre et je dois dire qu'il a beaucoup de succès en festival. C'est encourageant !

Nous espérons qu'il sera traduit en allemand pour atteindre le public viennois.

Jean-Luc Cornette, Vous vous étiez aussi attaqué il y a trois ans à la vie de Frida Kahlo. Le travail a-t-il été fort différent ?

Oui, car Klimt est une fiction alors que l'album sur Frida Kahlo est basé sur des faits historiques précis. On ne peut pas me prendre en défaut sur la vérité historique de cet album. Celui de Klimt est très différent. D'abord, j'ai eu accès à beaucoup moins de sources.

De ce fait, avec Marc-Renier, plutôt qu'une bande dessinée historique précise, nous avons imaginé une fiction et nous nous sommes interrogés sur l'inspiration du peintre. Cela rend ce projet plus personnel. Il n'a pas pour vocation d'être didactique. Je le vois comme une aventure romanesque. Libre à chacun d'aller plus loin dans la découverte de l'œuvre de Klimt.

Pour cela, le lecteur peut se plonger dans le dossier à la fin de l'album. Celui-ci a été rédigé par un historien de l'art. Il est précis et fort bien fait.

De gauche à droite

Couverture de l'album Klimt, copyright Cornette-Marc-Renier, éditions Glénat.

Couverture de l'album Frida Kahlo, copyright Cornette-Balthazar, éditions Delcourt.



Est-ce que votre duo a l'intention de se lancer dans la biographie d'autres artistes ?

Non ! Nous sommes tous les deux repartis vers d'autres projets avec d'autres collaborateurs. C'était une belle expérience, mais nos chemins se sont séparés pour le moment.

A quand le prochain album, en ce qui vous concerne ?

Cela fait deux ou trois ans que je me suis remis à dessiner. Je travaille sur une adaptation de « La Perle » de John Steinbeck. L'album sortira l'année prochaine aux éditions Futuropolis. J'ai aussi d'autres projets signés en tant que scénariste, mais il est trop tôt pour en parler actuellement.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Ce que j'aimerais vraiment avoir, c'est plus de temps. Il y a encore tellement de choses que j'ai envie de faire !

Sur cette page, de haut en bas
Planches issues de l'album Klimt, copyright
Cornette-Marc-Renier, éditions Glénat.
Page de droite, de gauche à droite et de haut
en bas

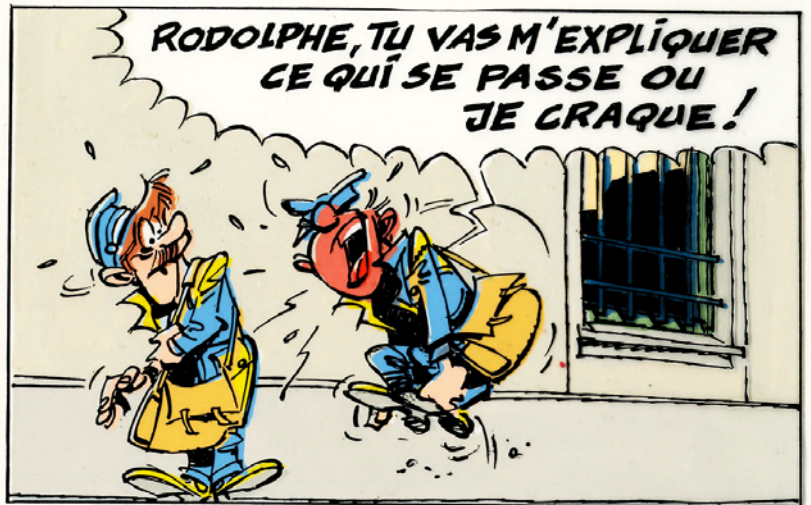
Planches issues de l'album Klimt, copyright
Cornette-Marc-Renier, éditions Glénat.





Raphaël et les timbrés

J. Sandron & R. Cauvin





Luxembourg - Noël 2017
05 décembre 2017

Deux beaux timbres dessinés imprimés en quadrichromie avec du vernis à paillette.



Luxembourg - Pochette multilatérale Noël
05 décembre 2017

Pochette reprenant des émissions d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et du Luxembourg (17 timbres en tout) sur le thème de Noël



Luxembourg - Les roses
05 décembre 2017

6 timbres représentant des roses roses. Photos de Marianne Majerus, layout de Vidale & Gloesener, impression en offset.



Luxembourg - Inauguration du tramway
05 décembre 2017

Deux timbres représentant respectivement un tramway et un funiculaire. Photos de CFL, layout de Fargo, impression en offset.



Luxembourg - Trois distinctions honorifiques
05 décembre 2017

3 beaux timbres représentant des médailles. Photos de Christof Weber, layout Fargo, impression en héliogravure.



Luxembourg - Collection annuelle 2017
05 décembre 2017

Pochette reprenant les émissions de timbres de 2017 du Luxembourg.



France - Visio-timbres
11 décembre 2017

Collecteurs de 4 timbres permettant d'envoyer un message filmé à ses destinataires.



France - Collector Chats d'Amérique
16 décembre 2017

Collector de 6 timbres mettant à l'honneur les chats. Illustrations de l'agence Arobace, impression en offset.



France - Collector Chats d'Asie
16 décembre 2017

Collector de 6 timbres mettant à l'honneur les chats. Illustrations de l'agence Arobace, impression en offset.



Andorre - Pessebre de Canillo
25 novembre 2017

Timbre de Noël, représentation de la Nativité. Création d'Alex Tena, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Monaco - Le Mérou Brun de Méditerranée.
30 novembre 2017

Timbre représentant ce poisson. Création de Bernard Alunni et Marie-Christine Lemaître, impression en offset.



Monaco - Emission commune Monaco-Vatican
30 novembre 2017

Deux timbres représentant respectivement l'Annonciation et la Nativité. Création de Stefano Morri, impression en offset.



Polynésie Française - Légende polynésienne
15 décembre 2017

Feuillet de 10 timbres représentant des signes polynésiens. Création OPT-DPP 2017, impression en offset.



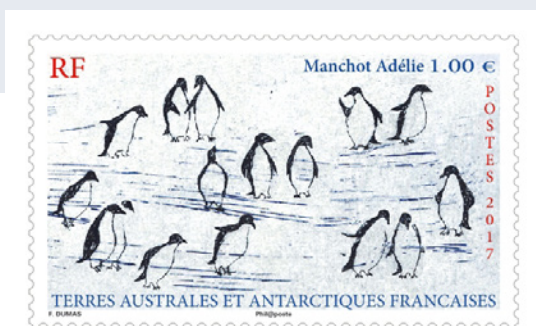
Saint-Pierre-et-Miquelon - 110ème Anniversaire de la cathédrale Saint-Pierre.
04 décembre 2017

Feuillet d'un timbre rendant hommage à ce lieu de culte. Création de Patrick Derible, impression en offset.



TAAF - Europa-Découvrir et préserver
30 novembre 2017

Feuillet de 4 timbres représentant des animaux rares. Création et gravure Elsa Catelin, impression mixte offset-taille-douce.



TAAF - Manchot Adélie
06 décembre 2017

Timbre dessiné représentant cet animal. Création de France Dumas, impression mixte sérigraphie-offset.

Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

kalid.benziane@ch-chatellerault.fr